

#UNIVERSITÉSENGHOR

université internationale de langue française
au service du développement africain

REPRÉSENTATIONS SOCIALES DES HOMMES PAR RAPPORT AUX FEMMES DANS LES PROVERBES CRÉOLES HAÏTIENS

Présenté par

Muselène CARILUS

Pour l'obtention du Master en Développement de l'Université Senghor

Département Culture

Spécialité Communication et Médias

Sous la Direction du

Dr Hdr Jean-François FAU

Le 04 avril 2017

Devant le jury composé de :

Dr Hdr Jean-François FAU Président - Directeur de Mémoire

Directeur du Département Culture de l'Université Senghor

Dr Christophe EUZET Examineur

Professeur de Droit à l'Université de Perpignan

Sébastien LAFRAGETTE Examineur

Directeur Délégué de l'Institut Français d'Alexandrie

Université Senghor – Opérateur direct de la Francophonie
1 Place Ahmed Orabi, BP 21111, 415 El Mancheya, Alexandrie, Egypte
www.usenghor-francophonie.org

REMERCIEMENTS

Au terme de mon étude, je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers mon Directeur de mémoire, **Dr Hdr Jean-François FAU** pour son accompagnement tout au long de ce cheminement académique.

Ma reconnaissance s'adresse également à ma structure de stage, la Maison du Conte de Bruxelles (MdC). Mes remerciements s'adressent spécialement à **Monsieur Patrick Fery**, Coordonnateur de la Mdc et Professeur à l'Université Libre de Bruxelles, dont les directives m'ont permis de mieux orienter mon travail.

Que tous ceux qui ont accordé un intérêt à cette thématique, m'ont soutenu par leurs mots d'encouragement, commentaires, critiques et qui ont pris le temps de relire mon travail trouvent ici l'expression de ma profonde reconnaissance.

DÉDICACE

À ma grand-mère Célita Lauranté, modèle de femme combattante, mon icône ! Que ton âme repose en paix !

À ma mère Micheline Georges, pour ton amour inconditionnel.

À mon père Kesnel Carilus, pour tous les efforts consentis dans mon éducation.

À mes tantes et mon oncle, Jacqueline, Margareth et Guérol Georges pour ce que vous représentez dans ma vie.

À l'amie, la sœur, la confidente, Willnette Pierre CSC, pour ces 16 années d'amitié et de complicité.

À toutes les femmes haïtiennes qui luttent pour le changement des conditions de vie de la génération future.

« Fanm se wozo, li mèt pliye men li p ap kase »

« La femme est un roseau, même si une tempête l'abat elle résistera »



Figure 1 : Première illustration de la femme haïtienne¹

« Fanm se poto mitan »
« La femme est le pilier de la société » « un
homme ne porte pas son pantalon à
cause de la beauté du tissu »

« Gason pa pote pantalon l pou bèl twal »
« un homme ne porte pas son pantalon à
cause de la beauté du tissu »

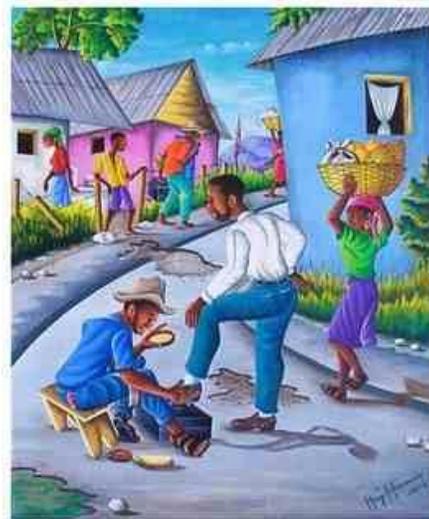


Figure 2 : Illustration de la femme haïtienne ²(à gauche) et de l'homme haïtien (à droite)

¹ Source : <http://www.galerie-creation.com/images/upload/>

²Source : <https://fr.pinterest.com/pin/558376053785267776/>

RÉSUMÉ

Fortement prisés dans la tradition orale haïtienne, quel que soit le niveau social d'un haïtien il a recours aux proverbes soit pour argumenter soit pour justifier un comportement. Étant décrit comme l'expression de la sagesse du peuple haïtien, les proverbes sont aussi entachés de stéréotypes. Ils ont le pouvoir de déterminer la place de l'homme et de la femme au sein d'une société. En dépit des efforts consentis pour lutter contre les inégalités entre l'homme et la femme au sein de la société haïtienne, la situation ne parvient à changer. Les traditions, les lois orales, les manières de penser constituent une barrière empêchant un équilibre dans leurs rapports au sein de la société. La forme figée des proverbes et leurs fréquences d'utilisation favorisent leur perpétuation de génération en génération. Cela étant dit, cette présente étude se rattache à l'idée selon laquelle la culture joue un rôle déterminant dans la manière dont l'identité des hommes et des femmes se définit au sein de la société haïtienne. Autant dire que la dimension culturelle occupe une place centrale dès lors qu'il s'agit d'analyser la question de genre au sein d'une société donnée.

Mots clés :

Culture orale, Créole, Discrimination, Genre, Haïti, Proverbe, Représentations sociales, Stéréotypes.

ABSTRACT

Strongly prized in the oral tradition, whatever the social level of a Haitian, he uses the proverbs either to argue or to justify a behavior. Being described as the expression of the wisdom of the Haitian people, proverbs are also tainted with stereotypes. They have the power to determine the place of man and woman in a society. In spite of the efforts expended to fight against inequalities between man and woman in Haitian society, the situation fails to change. Traditions, the oral laws, the ways of thinking constitute a barrier preventing a balance in the relations between men and women in society. The fixed form of proverbs and their frequencies of use favor their perpetuation from generation to generation. That said, this study is linked to the idea that culture plays a decisive role in shaping the identity of men and women within Haitian society. Suffice to say that the cultural dimension takes a central place as soon we analyze the question of gender in a given society.

Key-words:

Oral culture, Creole, Discrimination, Gender, Haiti, Proverb, Social representations, Stereotypes.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	i
DÉDICACE	ii
RÉSUMÉ	iv
ABSTRACT.....	v
TABLE DES MATIÈRES	vi
INTRODUCTION	2
CHAPITRE I: PRÉSENTATION DE LA LANGUE CRÉOLE	7
I.1 Genèse et contexte d'émergence de la langue créole	7
I.2 Le cas du créole haïtien.....	7
I.3 La langue créole comme vecteur de stéréotypes sur les rapports hommes/femmes.....	9
I.4 La culture créole, une culture métissée	10
CHAPITRE II: LA PLACE DES PROVERBES DANS LA CULTURE HAITIENNE	12
II.1 Historique des proverbes	12
II.2 La fonction des proverbes.....	13
II.3 Utilisation des proverbes dans la culture haïtienne.....	14
II.4 Le proverbe comme moyen de justifications de violence domestique.....	16
CHAPITRE III: LA QUESTION DE GENRE AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ HAITIENNE	18
III.1 Définition du concept de genre	18
III.2 Rôle multiple des femmes dans la société coloniale.....	18
III.3 Vers une analyse des inégalités fondées sur le genre dans la société haïtienne	19
III.3.1 Les formes de manifestation des inégalités basées sur le genre dans la société haïtienne d'aujourd'hui.....	19
III.3.2 Dimension socio-économique des inégalités de genre au sein de la société haïtienne	20
CHAPITRE IV: LA THÉORIE DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES	22
IV.1 Origines du concept de Représentation Sociale	22
IV.2 Approche de Jean-Claude Abric : Les fonctions des représentations sociales	23
CHAPITRE V: MÉTHODOLOGIE.....	26

V.1	La raison d'être de la méthode.....	26
V.2	Méthode: analyse de contenu	26
V.3	Définition de l'analyse de Contenu.....	26
V.4	Les types d'analyses de contenu	27
V.5	Les étapes de l'analyse de contenu	27
V.6	Opérationnalisation du concept de représentation sociale.....	30
	<i>Source : Élaboration personnelle dans le cadre du mémoire</i>	30
V.7	Techniques de sélection et collecte des proverbes.....	31
V.8	Apport du stage dans le projet professionnel	31
CHAPITRE VI: ANALYSE ET INTERPRETATION DES PROVERBES		33
VI.1	Présentation du procédé d'analyse des proverbes	33
VI.2	Regroupement des proverbes.....	34
VI.3	Décodage de la première catégorisation : Statuts/tâches.....	41
VI.4	Décodage de la deuxième catégorisation : tempérament	47
VI.5	Décodage de la troisième catégorie : Physique	50
VI.6	Décodage de la quatrième catégorie : Rapports entre hommes et femmes	54
CHAPITRE VII: PROJET DE SENSIBILISATION SUR LA PROBLEMATIQUE DU GENRE		56
VII.1	Définition du projet	56
VII.2	Contexte et justification	56
VII.3	Description du projet	57
	VII.3.1 Activités.....	57
	VII.3.2 Cibles.....	58
VII.4	Objectifs.....	58
VII.5	Résultats attendus	59
VII.6	Organigramme de gestion du projet.....	59
VII.7	Calendrier d'exécution	60
VII.8	Budget et plan de financement prévisionnels.....	61
	VII.8.1 Budget prévisionnel	61

VII.8.2	Plan de financement prévisionnel	64
VII.9	Partenariat	65
VII.10	Suivi et Evaluation	65
CONCLUSION, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS		66
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES		x
LISTE DES FIGURES.....		xiii
LISTE DES TABLEAUX.....		xiii
GLOSSAIRE		xiv
ANNEXES.....		xv
Annexe 1 : Le corpus et la traduction		xv
Annexe 2 : Lettre d'une citoyenne pour dénoncer la violence conjugale à l'encontre d'une femme		xvii

Figure 3 : Carte d'Haïti



Source : <http://www.1clit1planet.com/haiti.htm>

Haïti compte 10 485 800 habitants (estimation juillet 2016)

Les femmes représentent 52% de la population

53% des familles haïtiennes sont monoparentales et dirigées par des femmes

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Depuis la fin du XXème Siècle, la problématique de genre est au centre des débats aussi bien au niveau des gouvernements que des organisations internationales. Les conventions signées et stratégies adoptées lors des grands rassemblements entre autorités étatiques et représentants de la société civile ont pour objectif de contrecarrer tous les obstacles à l'égalité des chances entre hommes et femmes. On peut citer, entre autres, la convention de *Belém do para* pour la prévention, la sanction et l'élimination de toutes formes de violences à l'égard de la femme, adoptée au Brésil le 9 juin 1994.

En fait, le rapport déséquilibré existant entre hommes et femmes est à l'origine de l'intérêt manifesté à cette thématique, ce, à travers le monde. Ce rapport déséquilibré a été bien avant dénoncé par l'une des figures emblématiques du féminisme, en l'occurrence, Simone de Beauvoir. Elle a remarqué qu'« en presque aucun pays [le] statut légal [de la femme] n'est identique à celui de l'homme et souvent il la désavantage considérablement. Même lorsque des droits lui sont abstraitement reconnus, une longue habitude empêche qu'ils ne trouvent dans les mœurs leur expression concrète³ ». Même si de nos jours le rapport entre homme et femme a évolué et que des progrès sont réalisés dans ce sens, il reste encore des pas à franchir pour un épanouissement réel des femmes. Leur participation aux sphères strictement réservées aux hommes autrefois comme la politique, leur niveau intellectuel et leur autonomisation économique sont loin d'être un *satisfécit*.

Cependant, Tanella Boni invite à être prudent dès qu'on aborde la question de genre. Il ne s'agit pas de s'arrêter au seul fait que dans les rapports hommes/femmes, les femmes subissent toujours les contrecoups, mais de voir la dynamique des représentations, lesquelles représentations ne sont en réalité que des constructions sociales. Selon cette auteure, « la question de genre concerne aussi bien les aspects visibles qu'invisibles, imaginaires ou inconscients, du vécu non pas seulement des femmes elles-mêmes mais aussi des hommes avec lesquels elles ont toutes sortes de relations⁴ ». À en croire l'auteure, « même s'il existe une volonté manifeste de part et d'autre pour équilibrer leurs rapports, des lois orales et des manières de penser constituent des barrières psychologiques quel que soit le niveau d'instruction des hommes et des femmes⁵ ». En conséquence, une attention particulière doit être accordée à la culture dans la question de genre, puisqu'elle a tendance à guider les comportements de manière consciente ou inconsciente. Haïti, un pays où l'oralité occupe une grande place dans la transmission des savoirs

³ Simone, de Beauvoir, *Le deuxième sexe I*. Editions Gallimard, 1949, pp 20-21

⁴Tanella, Boni, *Femme et être humain : autonomisation et réalisation de soi*. In : Revue *Africultures* # 74-75, pp 31

⁵ Idem

n'échappe pas à cette réalité. Une situation qui suscite notre intérêt pour l'étude *des représentations sociales des hommes par rapport aux femmes dans les proverbes créoles haïtiens*.

Dans la société haïtienne, les inégalités basées sur le sexe prennent appui sur des représentations de genre intériorisées dès le plus jeune âge à travers les proverbes. En effet, Bernad Py définit les représentations comme « des modes spécifiques de connaissance exprimés à travers des éléments culturels (romans, devinettes, chansons, vocabulaire d'une langue, proverbes, etc.) lors des interactions sociales⁶ ». « De fait, les représentations sociales sont entachées de stéréotypes. De façon générale, les proverbes, comme éléments métaphoriques, ont parfois le pouvoir de créer des réalités, en particulier des réalités sociales⁷ ». Ils participent de la volonté de définir la place de l'homme dans la société, d'orienter son action et son existence dans un sens prescrit par la tradition. « En tant que genres littéraires sacrés (ce ne sont pas des paroles ordinaires), ils jouent un rôle de courroie de transmission de génération en génération⁸ ». Contrairement à d'autres éléments culturels comme les contes et les devinettes, beaucoup de gens prennent pour vrai ce que les proverbes affirment bien qu'ils ne soient pas fondés sur des faits avérés mais sur des opinions.

En fait, en Haïti les proverbes sont véhiculés à travers la langue vernaculaire qui est le créole haïtien. Celui-ci demeure la langue maternelle, celle parlée par tous les haïtiens. C'est à travers cette langue que le peuple haïtien exprime ses émotions, fait passer toutes ses dimensions affectives, sensibles et sentimentales. Le créole haïtien est très présent dans le récit des contes, les pièces de théâtres et les proverbes. Ainsi, les proverbes créoles demeurent-ils un élément très valorisé dans la culture haïtienne. Ils sont utilisés comme supports pédagogiques, dans des conversations ordinaires pour enseigner les bonnes manières, appeler à la prudence et aussi traduire le point de vue de la société sur des rapports entre certaines catégories sociales, telles que : hommes /femmes. « *Tifi ak ti gason se dife ak gazolin (une fille et un garçon sont comme le feu et la gazoline)* ». Aussi arrive-t-il que certains parents haïtiens utilisent ce proverbe pour mettre leurs filles en garde contre les garçons ou vice versa. « *Tifi ki pa konn lave pase chita kay manman w (Les filles qui ne savent pas faire la lessive et repasser doivent rester chez leurs mamans)*», pour signifier qu'il est inacceptable et même inconcevable que les femmes et les filles ne sachent pas cuisiner et ne soient habilitées à effectuer certaines tâches ménagères (repasser, laver, faire la vaisselle etc.). Il existe d'autres proverbes qui abondent dans ce sens, c'est-à-dire qui

⁶ Bernard Py, *Pour une approche linguistique des représentations Sociales*, Paris, Langages, 2004

⁷ André Vilaire Chéry, *Le chien comme métaphore en Haïti. Analyse d'un corpus de proverbes et textes littéraires haïtiens*, , Port-au-Prince, ETHNOS, mai 2004, p 175

⁸ Jean-Philippe Claver Zouglo, *Proverbe entre langues et cultures : Une étude linguistique*, éd. scientifiques Européennes, 2009 p114

décrivent des caractéristiques propres aux hommes et aux femmes. Ils ont tendance à présenter une vision erronée et stéréotypée de la réalité sociale, en marginalisant un groupe social au détriment d'un autre. De plus, les idées véhiculées par cet élément culturel ont tendance à se pérenniser à cause du crédit qui leur est accordé et la fréquence de leur utilisation.

Malgré les diverses recherches effectuées sur les représentations sociales dans la perspective de la problématique de genre, à notre connaissance aucune ne porte sur les représentations sociales des hommes et des femmes dans les proverbes créoles haïtiens. Par ailleurs, pour ce qui a trait aux messages véhiculés par ces derniers sur les femmes, deux articles rédigés par deux féministes haïtiennes à savoir Marie Frantz-Joachim et Danielle Magloire traitent du sujet. Selon Marie-Frantz Joachim: « En Haïti les proverbes sont parfois utilisés pour justifier les violences faites aux femmes⁹ ». Tandis que Danielle Magloire estime que : « Le langage parlé est intimement lié avec les idées, les croyances et doctrines qui ont cours durant une époque au sein d'une société¹⁰ ». Elle a surtout analysé ce proverbe : « *fanm se bèl flè san zodè (les femmes sont des jolies fleurs inodores)* » et a affirmé par ailleurs que « la manière dont la société haïtienne parle de ses femmes, laisse comprendre qu'elles n'ont pas assez d'importance, voire de les considérer comme des êtres à part entière¹¹ ». Si effectivement les proverbes servent à légitimer les violences à l'encontre des femmes et à les dévaloriser comme l'ont affirmé Marie-Frantz Joachim et Danielle Magloire, ils constituent un élément/ et/ou un moyen à travers lequel on analyse la perception que la société haïtienne a de ses hommes et femmes. Une analyse qui permet de comprendre à quel point la violence à l'encontre des femmes est tolérée, voire acceptée par une couche de la société. En outre, un travail de sensibilisation s'avère nécessaire afin de mettre en évidence cet état de fait et de conscientiser les générations futures sur le phénomène. Toutefois, ce travail doit être fait de façon équilibrée, c'est-à-dire à analyser un nombre suffisant de proverbes ayant rapport à certaines catégories de femmes de la société (mère, fille, femme...) en comparaison aux catégories d'hommes correspondantes (père, fils, homme...), afin de voir si effectivement les proverbes sont discriminants par rapport aux femmes et/ou aux hommes. D'où la question de recherche: *Quelles représentations des hommes et des femmes sont véhiculées par les proverbes créoles haïtiens?*

Pour apporter des éléments de réponse à cette question centrale de notre recherche, il nous revient d'analyser la différence qui existe entre les représentations des hommes par rapport aux femmes dans les proverbes créoles haïtiens. De façon spécifique, cette étude tâchera de :

⁹Marie-Frantz Joachim, *Proverbes haïtiens : sagesse ou sexisme ?*, In : Revue Africulture #58,2004

¹⁰ Danielle Magloire, *Langaj charye ak diskriminasyon kont fanm*, cité par Raoul Vital, 1994

¹¹ Traduction libre : *La manière dont la société parle de ses femmes signifie qu'elles ne sont pas assez valorisées*

- comparer les représentations véhiculées par les proverbes sur certaines catégories d'hommes et de femmes.
- mettre en place un projet de sensibilisation axé sur le genre à l'intention de la population haïtienne.

Afin d'atteindre les objectifs visés et répondre à la question de recherche, ce travail est structuré en deux parties. Dans la première, nous exposons le cadre contextuel dans lequel le phénomène de recherche est décrit. Les trois premiers chapitres de cette partie sont ainsi présentés : d'abord, la présentation de la langue créole, pour expliquer l'importance de cette dernière au sein de la société haïtienne (I). Ensuite, le proverbe et son utilisation dans la société haïtienne y sont traités (II). Le troisième chapitre (III) se porte sur la question de genre dans la société haïtienne avec un accent particulier sur les inégalités basées sur le genre en Haïti et leurs formes de manifestations. Au niveau du chapitre (IV) nous présentons le cadre théorique. Il est question de mettre en exergue la théorie qui va guider les démarches de notre travail. Il s'agit de la théorie des représentations sociales. Dans la deuxième partie nous élaborons le cadre méthodologique en déclinant la méthode de recherche à savoir l'analyse de contenu, ses différentes étapes ainsi que les techniques de sélection des proverbes (V). Ensuite, nous faisons l'analyse comparative des proverbes (VI). Puis nous proposons un projet de sensibilisation axé sur le genre (VII). Finalement, la conclusion de notre recherche propose quelques pistes de réflexion et des recommandations dans la perspective du changement de l'image de la femme au sein de la société haïtienne.

PREMIÈRE PARTIE
CADRE CONTEXTUEL :
DESCRIPTION DU PHÉNOMÈNE

CHAPITRE I: PRÉSENTATION DE LA LANGUE CRÉOLE

La culture d'un peuple est essentiellement transmise par sa langue ; il est donc important de parler du créole haïtien. C'est une langue à travers laquelle sont exprimés les éléments culturels, comme les contes et les proverbes. Ainsi, ce chapitre a pour objectif de présenter l'origine de la langue créole ainsi que sa place dans la réalité linguistique haïtienne.

I.1 Genèse et contexte d'émergence de la langue créole

« Le terme créole est polysémique et ne désignait pas au départ une langue. Il est accepté dans la langue française au milieu du XVII^e siècle et est devenu courant dans la région des Caraïbes vers 1670. A cette époque, il a été employé comme adjectif ou substantif pour désigner les africains, européens ou métisses qui sont nés et élevés dans les colonies d'Amérique¹²». Employé comme adjectif, le mot créole désignait également tous les produits qui sont cultivés dans les colonies.

En effet, Marie-Christine Hazaël-Massieux, dans un article intitulé questions autour de la genèse des créoles indique que, « c'est entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, qu'on a commencé à parler d'elles dans beaucoup de colonies européennes. Selon l'origine des colons, elles se sont appelées créoles portugais, créoles anglais, créoles français¹³ ». « Toutefois, il fallait attendre la fin du XVIII^e siècle pour voir apparaître [le] langage créole, [le] patois créole et enfin [le] créole¹⁴ », précise Danièle Véronique.

Le contexte de notre étude nous conduit à nous intéresser à la genèse et à la place du Créole Haïtien (CH) dans la réalité haïtienne.

I.2 Le cas du créole haïtien

Malgré les controverses autour de la genèse des langues créoles, les auteurs traitant de la question s'entendent sur le fait que celles-ci sont nées dans le contexte historique de l'esclavage et de la nécessité d'une langue commune de communication. Pour Comlan Zéphirin Tossa, « c'est le contact prolongé entre plusieurs peuples réduits en esclavage, n'ayant pas une langue commune, qui a donné incontestablement naissance aux langues créoles¹⁵».

¹²Albert Valdman, *le créole: structure, statut et origine, Initiation à la linguistique*, Paris Klincksieck, 1978, p.

¹³ Marie-Christine Hazaël-Massieux, *questions autour de la genèse des langues créoles*, [En ligne], publié le 21 juin 2011, (consulté le 02 janvier 2016). URL: <http://blog.sorosoro.org/questions-autour-de-la-genese-des-langues-creoles>.

¹⁴ Daniel Véronique, *créole, créoles français et théories de la créolisation, L'information grammaticale*, mars 2000, volume 85 #1, p 33

¹⁵Comlan Zéphirin Tossa, *survivances linguistiques africaines dans les créoles : permanence de mots et préservation de sens ; le fongbe du bénin et le créole haïtien*, In : Revue électronique internationale de science du langage Sud langues, 2008 # 9, p 47

Pour sa part, Marie Thérèse Archer précise que les trois siècles (1492-1803) de colonisation et les peuples correspondants ont contribué à la formation du créole haïtien:

- 1) « la première période : 1492-1503 correspond à la rencontre des [amérindiens] de l'île avec les espagnols. À cette période, on parlait du « *créole amérindo-hispanique* » ;
- 2) la deuxième période : 1503-1625 coïncide avec l'arrivée des noirs venus d'Afrique pour remplacer les [amérindiens] disséminés, étape au cours de laquelle le créole est dénommé « *créole amerido-hispano-africain* » ;
- 3) La troisième période 1625 à 1803, est celle où les Français occupaient la partie ouest de l'île (Haïti) et on parlait de « *créole-amerido-hispano-afro-français*¹⁶ ».

La langue créole, est en fait, le brassage des langues parlées par les Amérindiens, Espagnols, Africains et Français. Même si tel n'a pas été le cas à l'époque, on ne saurait omettre l'anglais aujourd'hui vu les différents mots de la langue anglaise qui figurent dans la langue créole a fait remarquer Shwarz Coulange Méroné ».

En ce qui concerne les langues africaines, la théorie de la relexification¹⁷ soutenue par Claire Lefebvre tente de démontrer l'existence d'éléments communs dans les langues de l'Afrique de l'ouest et le créole haïtien comme la postposition des déterminants. Il précise que: « la langue fongbe est prise comme base pour montrer que le créole haïtien a été généré pour l'essentiel par un processus de relexification par lequel les mots ont gardé des formes phoniques correspondant au français, mais ont conservé des sens conformes au fongbe¹⁸». Si Claire Lefebvre parle du fongbe pour expliquer l'origine africaine du créole haïtien, Comlan Zéphirin Tossa soutient la thèse selon laquelle « les structures syntaxiques de la « langue éwé » (langue parlée au Togo) se retrouvent dans le créole haïtien malgré la base lexicale française de ce créole. Selon l'auteur, le créole haïtien est l'une des survivances africaines la plus significative sur le territoire d'Haïti.

Charles Ferdinand Pressoir de son côté a tranché pour dire que « le ton significatif des parlers africains domine la prononciation du créole haïtien, particulièrement à la campagne. Cette thèse soutient que « les

¹⁶ Marie-Thérèse, Archer citée par Shwarz Coulange Méroné, *La créologie haïtienne. Latinité du créole d'Haïti*, P-au-P, Le Natal, 1987, p. 7

¹⁷ La relexification est l'utilisation par les locuteurs de l'organisation du lexique de leur langue maternelle (langue du substrat) comme base pour la réinterprétation des chaînes phonétiques produites par les locuteurs d'une autre langue (langue du superstrat).

¹⁸ Comlan Zéphirin Tossa, *op.cit*, p 46

traits les plus évidents de la langue, c'est-à-dire le lexique, proviennent de l'ancienne métropole et de ses parlars ; tandis que les structures, la véritable base de la langue haïtienne prend ses sources en Afrique».

En effet, si les auteurs n'arrivent pas à s'entendre sur la paternité du créole haïtien, un fait est certain, c'est que ce dernier est un héritage colonial né à partir d'un besoin de communication entre plusieurs peuples parlant des langues différentes. Aujourd'hui, le débat consistant à savoir si le créole est une langue à part entière est dépassé. Selon les linguistes, le créole haïtien, comme langue, remplit sa fonction première qui consiste à être avant tout un instrument de communication. Parlé par plus de 10 millions d'habitants et reconnu comme langue commune de tous les haïtiens par l'article 5 de la Constitution Haïtienne de 1987, le créole haïtien est décrit comme une variété de créole qui aurait atteint assez rapidement une fonction sociolinguistique plus avancée que les autres.

De ce fait, le créole haïtien ne peut être considéré comme étant (uniquement) la déformation ou le brassage de plusieurs langues (français, anglais, espagnol), car il possède ses propres particularités. Contrairement au français, à l'arabe ou à l'espagnol, il n'existe à notre connaissance aucun article qui prenne en compte la question du genre en créole. Seul le nom permet de déterminer le genre, exemple : « *fanm nan (la femme)* », « *nonm nan, nèg la* » (*l'homme*). Dans le cas où il existe un déterminant, celui-ci est placé après le nom et ne sert pas à le définir comme étant masculin ou féminin : « *kay la* » (*la maison*), « *kòk la* » (*le coq*). Mis à part ses particularités propres, le créole haïtien demeure la langue à travers laquelle les haïtiens expriment leurs émotions. C'est sans doute la raison pour laquelle la majorité de nos éléments culturels (contes, proverbes, chants...) sont en créole, les manifestations culturelles (*rara*¹⁹, *carnaval*) et même les revendications sociales (mouvements de protestations) se déroulent en créole.

1.3 La langue créole comme vecteur de stéréotypes sur les rapports hommes/femmes

En dehors des particularités du créole haïtien, il est le reflet de la vision du monde de ses locuteurs. Cette langue leur permet de jouer sur l'identité sociale et de catégoriser certains groupes sociaux. Et cela se fait à travers les éléments culturels comme les chants, les contes, les proverbes, les injures et les vocabulaires grivois utilisés pour parler de l'acte sexuel entre l'homme et la femme. Souvent, ce sont les femmes qui sont les principales cibles des expressions stéréotypées et dégradantes. Danièle Magloire dans un texte sur les stéréotypes sur les femmes dans le langage populaire, soutient que : « Ce ne sont pas uniquement des paroles. Elles charrient une conception de la vie, des relations homme-femme, des

¹⁹Les festivités de *rara* sont célébrées au cours de la période pascale. Le phénomène du *rara* haïtien date de la période précolombienne, mais il s'est développé au cours de la période d'esclavagisme, notamment avec *marronnage*. Le *rara* est une des grandes fêtes culturelles du peuple haïtien qui se transmet depuis plusieurs générations et qui attire chaque année des milliers de participants, tant d'Haïti que de la diaspora. En raison de sa richesse historique et culturelle, le *rara* est un élément patrimonial exceptionnel d'Haïti.

rôles sexuels. En gros, elles sont l'expression de la situation inégalitaire entre les hommes et femmes, sur la base du sexe dans la société en général²⁰». L'agence en ligne, Alterpresse dans une analyse affirme que c'est par ignorance que la population utilise les expressions et proverbes qui dégradent l'image de la femme, puisque leur utilisation participe à la pérennisation de l'ordre patriarcal.

En effet, dans son livre intitulé *sociologie de la culture et des pratiques culturelles*, Laurent Fleury insiste sur le pouvoir des mots. Pour cet auteur, les mots ont le pouvoir de créer des réalités sociales ; c'est à juste titre qu'il indique que : « les mots ne sont pas neutres puisque, en agissant sur la réalité, ils possèdent le pouvoir de réaliser ce qu'ils annoncent et aussi ce qu'ils énoncent. Les mots possèdent des effets politiques et véhiculent des normes sociales²¹ ».

Dans le cas de notre pays, les expressions ou paroles dégradantes à l'égard des femmes sont souvent utilisées dans une ambiance festive (carnaval, rara) à travers des blagues ou dans un langage à peine voilé. C'est la raison pour laquelle certaines couches de la société y compris les principales concernées ne mesurent pas leur effet. D'où notre intérêt de comprendre d'une part les aprioris des mots créoles à travers les proverbes sur les femmes et les hommes et d'autre part d'alimenter le débat sur ce sujet dans la société haïtienne.

1.4 La culture créole, une culture métissée

Tout comme la langue créole, la culture haïtienne de façon générale est métissée et s'est enrichie de l'apport d'autres cultures. D'abord celle de l'Afrique, «... [qui] nous arrive avec son cortège de mythes, de légendes, d'histoires de zombis, de morts-vivants, celles empreintes de drôleries et de satire de l'oncle Bouqui et de Ti Malice, de Maître Lapin et Dame Tortue. C'est aussi nos combats de coqs, les jeux de cartes, les rondes enfantines, les poésies de nos sambas. Sans parler des arts plastiques, de la musique, de la littérature et de la religion. [Ensuite], l'Amérique précolombienne elle, est encore bien présente dans notre culture. Rien qu'à observer l'architecture de l'habitat rural haïtien qui n'est pas sans rappeler celui de l'ajoupas chémès. Les procédés de fabrication de la poterie, ceux de la confection du hamac de coton et les différentes techniques de transformation du manioc. Une contribution assez dense également dans le domaine de la langue. A côté des noms de personnes tels que Henri, Anacaona, des noms de ville tels que Hinche, Gonave, Goave, Aquin (Yaquino), Cibao, (Gonaibo) Gonaïves, y figurent également des noms d'objets utiles comme, hamac, canari, canot [et d'aliment, pistachio (pistache)]. Les indiens nous ont aussi laissé des danses, des instruments de musique comme le maraca ou [le] tchatcha, le lambi, le bois trompette en usage dans les bandes de raras. Enfin l'Europe, notamment la France dont nous parvient l'écho lointain de notre passé colonial. L'héritage est encore bien vivace dans le domaine de la langue, de certains traits culturels, de la littérature et de la religion. C'est à cette époque que remontent

²⁰AlterPresse, *Les stéréotypes sur les femmes dans le langage populaire*, [En ligne], publié le 25 mai 2014, (consulté le 22 mars 2016). URL : http://www.alterpresse.org/spip.php?article16471#_VvE1nurlcc:

²¹ Laurent Fleury, *Sociologie de la culture et des pratiques culturelles*, Paris, Armand Colin, 2010, p 36

les plus éloquents éléments de notre patrimoine. Qu'il s'agisse de l'architecture monumentale, l'architecture publique, l'architecture privée²²... ».

²² Jean F. Saint-Félix, *Un survol de la culture haïtienne*, [En ligne], publié le 12 janvier 2016 (consulté le 5 novembre 2016).
URL : <http://www.zoomsurhaiti.com/haiti-overview/art-culture-colors/>

CHAPITRE II: LA PLACE DES PROVERBES DANS LA CULTURE HAITIENNE

Tout comme la langue qui est le reflet de la pensée d'un peuple, certains proverbes constituent un miroir à travers lequel on détermine les modes de relations existant au sein d'une société donnée. Avant de comprendre quelles sont les représentations véhiculées par les proverbes haïtiens sur les hommes et femmes, il est nécessaire de comprendre ce qu'ils représentent de façon générale, mais surtout dans la culture haïtienne. Tel est l'objectif du présent chapitre.

II.1 Historique des proverbes

Selon Olivier Reboul, le proverbe est défini comme : « l'esprit d'un homme et la sagesse de tous²³ ». On peut donc déduire que l'autorité du proverbe est celle de la tradition. Arlette Tadié va dans le même sens que Reboul en affirmant que, « le proverbe est toujours présenté et senti comme ancien. Mais impossible, sauf rares exceptions, de dater sa naissance, qui se perd dans les origines du plus Haut Empire. Il est aussi considéré comme une parole heureuse... Les proverbes ont traversé les âges et les frontières sans que l'on sache bien s'ils ont été empruntés ou réinventés... Ils sont difficiles à définir mieux que ne l'a fait Cervantès : courtes sentences tirées d'une longue expérience²⁴ ». Un auteur Égyptien, Abdel Aziz Hicham pour sa part définit le proverbe comme : « une phrase très courte qui se distingue par l'acceptation et la répétition populaire entre les gens sans changement dans les mots même si on les utilise dans différentes situations²⁵ ».

En ce qui nous concerne, certains auteurs haïtiens, parlant de la provenance des proverbes créoles, nous expliquent que « les nègres d'Afrique ont sauvé leurs mœurs et leurs techniques de vie pendant la période esclavagiste de Saint-Domingue. Ils ont laissé aux Haïtiens un héritage foisonnant, une culture métissée ayant ses propres caractéristiques²⁶... ». Le proverbe comme élément de la culture haïtienne serait un héritage africain, selon Pierre-Raymond Dumas. C'est aussi l'avis de Raphael Confiant qui affirme que les contes, devinettes, chants, berceuses et proverbes créoles, émanent du groupe servile²⁷. En ce sens, l'auteur explique qu'il existe beaucoup de proverbes africains qui sont reproduits à l'identique en créole. C'est la raison pour laquelle on retrouve des noms d'animaux dans les proverbes créoles qui n'existent pas aux Antilles (comme le tigre ou l'éléphant). Bien que Raphael Confiant n'ait pas donné

²³ Olivier Reboul, *Le slogan*, Paris, Editions Complexe, 1965, p 133.

²⁴ Arlette Tadié, *Le Sel de la conversation. 3000 proverbes d'Égypte*. Paris, Maisonneuve et Larose, 2002, p 616.

²⁵ Abdel Aziz Hicham, *Folklore du Nil*, l'Organisation générale Égyptienne du livre, Caire, 2011, 179

²⁶ Pierre-Raymond Dumas, *Littérature et oralité fragmentaires d'Haïti, essai de bibliographie critique et apologétique*, Pétion-Ville, Haïti, collection haïtienne « le texte court », 2006, p 156.

²⁷ Raphael Confiant, *Le grand livre des proverbes créoles: Ti-pawòl*, Presses du Châtelet, 2003, p 11.

d'exemples de proverbes créoles en ce sens, cela nous fait penser à celui-ci qui est très courant en Haïti : « *Pitit tig se tig (le petit d'un tigre est un tigre)* ». Alors qu'en Haïti il n'existe pas de tigre.

Emmanuel Paul²⁸ de son côté affirme que plusieurs de nos proverbes sont de provenance française et qu'on les retrouve également dans d'autres Antilles. Cependant, quand il se réfère à la diversité des termes et images qui y sont employés et les situations auxquelles ils font allusion, il déclare qu'ils sont pour la plupart d'origine locale...

Pour Jean-Price Mars, « de façon générale, les éléments culturels haïtiens, dont les proverbes, sont des œuvres ou des produits spontanés jaillis, à un moment donné, d'une pensée géniale. Ils sont adoptés par tous et sont devenus chers à chacun et mués, enfin, en créations originales par le processus obscur de la subconscience²⁹ ».

En effet, il est difficile de retracer l'origine du proverbe de façon générale, sans perdre de vue que l'on ne peut attribuer un proverbe à tel ou tel auteur. Ce qui importe de comprendre est sa fonction, sa véritable visée indépendamment de la société dans laquelle on en fait usage.

II.2 La fonction des proverbes

Selon Olivier Reboul, les proverbes assument au moins trois fonctions : la première est de formuler, de désigner une situation insolite ou gênante en la ramenant à un précédent. Le plus souvent dans le but de consolation. Le proverbe rassure, exorcise l'angoisse devant le nouveau, l'insolite (...): il vous montre que votre cas ramène à un cas général bien connu, que « vous n'êtes pas le premier ».

La deuxième est la fonction humoristique : certains proverbes sont humoristiques en eux-mêmes, par le recul qu'ils permettent devant un événement effrayant. Plus généralement, le proverbe permet l'humour par son sens métaphorique³⁰.

Enfin, avertir reste la principale fonction du proverbe : Un homme averti en vaut deux résume leur enseignement à tous³¹...

²⁸ Emmanuel Paul, *Panorama du folklore Haïtien, présence Africaine en Haïti*, imprimerie de l'Etat, Port-au-Prince, Haïti, 1962, p 19.

²⁹ Jean Price-Mars, *Ainsi parla l'oncle*, Port-au-Prince, Imprimerie de Compiègne, 1928, p 35

³⁰Faisant référence à Métaphore spatiale, un document consulté en ligne, André Vilaire Chéry rapporte que la métaphore est une figure rhétorique qui consiste à transférer une signification à partir d'une analogie ou d'une comparaison implicite établie entre deux mots ou réalités. C'est par métaphore qu'on appelle un homme courageux, un lion. Les métaphores aident à voir, à comprendre, à interagir avec la réalité, surtout quand il est difficile de l'aborder dans sa totale complexité.

³¹ Olivier Reboul, op.cité. pp 135, 136.

La société haïtienne accorde beaucoup d'importance à la tradition, de ce fait le proverbe est toujours valorisé et est transmis oralement dans la majorité des cas. Il constitue l'école des sans-écoles pour reprendre les mots de Reboul. Donc, indépendamment de la croyance d'un Haïtien, ou de son niveau social, il sort de son enfance avec un bagage de formules toute faites. L'usage qu'on en fait et leur véritable fonction au sein de la culture haïtienne sont les différents points sur lesquels différents auteurs haïtiens comme Michelson Paul Hyppolyte, Emmanuel Paul, Pierre-Raymond Dumas se sont penchés.

II.3 Utilisation des proverbes dans la culture haïtienne

Michelson Paul Hyppolyte voit les proverbes comme « les produits du passé qui existent dans le présent et préjugent l'avenir. Chaque message du proverbe a son histoire. Certains d'entre eux sont des bombes³² », a-t-il affirmé. Pour Emmanuel Paul les proverbes sont « l'expression de la sagesse du peuple haïtien, une sagesse qui s'inspire des expériences vécues. Ils sont en effet, des règles de conduite³³ ».

La définition d'Emmanuel Paul est celle qui correspond le mieux aux objectifs que nous nous sommes fixés dans le cadre de l'analyse des contenus des proverbes. Mais en ce qui a trait aux raisons pour lesquelles les Haïtiens utilisent les proverbes, chacun des auteurs ou chercheurs pré-mentionnés en a fourni sa propre réflexion. Marie-Frantz Joachim³⁴ a affirmé que les proverbes servent à renforcer les arguments. Pour Pierre Raymond Dumas, ils ont une double fonction. Ils servent à influencer le comportement mais aussi à enseigner et dicter des règles de conduites : « Les proverbes ont beaucoup d'influence sur le comportement des Haïtiens et se combinent aux croyances en vue d'inculquer un mode de pensée, un mode d'action, un *modus vivendi*... Ils sont des éléments culturels fondateurs et règlent notre comportement dans les divers champs d'activités individuelles et collectives. Nos joies comme nos peines subissent leurs lois et sont des sources jaillissantes où nous pourrions obtenir à tout moment, un guide, un objet discursif, une référence de premier plan. Ils sont des formes courantes du langage populaire et de la vie des habitants parce qu'ils émettent un ensemble de sagesse, de connaissances, de points de repères, de visions [que] dont la jeunesse aura grand besoin tout au long de l'existence³⁵ ».

Paul Emmanuel de son côté pense qu'ils ont une triple fonction. Ils justifient des comportements, mettent en garde son interlocuteur et on les utilise certaines fois pour cacher sa véritable pensée. « L'emploi du proverbe dans la conversation de l'homme du peuple correspond aux caractéristiques de notre psychologie sociale dominée par une certaine ambivalence, cette discrétion, cette méfiance qui s'exprime

³² Michelson Paul Hyppolyte, *Civilisation Haïtienne. Proverbes-Messages/ Mesaj-provèb*, Port-au-Prince, Editions. Fardin, 1983, p

³³ Emmanuel Paul, *Panorama du folklore haïtien, présence Africaine en Haïti*, imp. De l'Etat, Port-au-Prince, Haïti, 1962.

³⁴ Marie-Frantz Joachim, op cité.

³⁵ Pierre Raymond Dumas, op. cité, p 156

à demi-mot ou par des propos à double sens. Un proverbe ne peut jamais être tenu pour l'expression d'une pensée claire et nette. Son sens varie et porte à des réserves suivant le contexte où il est intégré et surtout suivant le ton significatif. En définitif, l'interlocuteur peut toujours contester avoir exprimé tel sentiment ou opinion. Parler en proverbe revient à cacher sa pensée ou à dire en partie. Souvent, l'on cite un proverbe pour être dispensé d'engager un dialogue et, aussi, pour n'être pas accusé d'avoir été trop indiscret».

En fait, peu importe les raisons pour lesquelles l'haïtien utilise les proverbes, d'après Pierre-André Dumas, « ils permettent de comprendre l'origine et le fonctionnement des modes de pensée d'Haïti, sa vision globale et son rapport au monde (argent, pouvoir, amour, mort, langage, éthique, identité, onirisme, etc.) ... Fondus dans les cyclones historiques qui ne laissent rien debout, ils dégagent toute une sagesse traditionnelle, témoignent de la valeur de notre identité collective et se transmettent d'une génération à une autre³⁶ (...) ».

En outre, il est important d'attirer l'attention sur la différence qui existe entre le proverbe et d'autres genres voisins comme le dicton et l'adage. Ekaterina Velmezova établit une nette différence entre proverbe et dicton : « Le dicton est une expression métaphorique qui, à la différence du proverbe, n'a pas de sens moralisateur. C'est une maxime courte, qui ne présenterait pas de jugement achevé. Tandis que le proverbe a un sens moralisateur et présente un jugement achevé³⁷ ». Quant à l'adage, « il est une formule énonçant une règle de conduite, une règle morale ancienne et éprouvée, empruntée au droit coutumier. Tandis que le proverbe se définit comme une vérité sure, incontestable ou un conseil de sagesse pratique commun à un groupe social, exprimée en une forme elliptique, généralement réflexive et figurée. Un proverbe peut être un adage, mais l'inverse n'est jamais vrai³⁸ », d'après Pierre-André Dumas. Cependant, il admet d'autre part que le proverbe est alimenté par d'autres formes brèves parallèles ou semblables comme les adages, les dictons, les maximes... mais reste l'élément culturel fondateur et règle notre comportement dans divers champs d'activités individuelles et collectives.

Certains auteurs ont insisté sur le fait qu'il n'est pas toujours facile de saisir à première vue le sens d'un proverbe puisqu'il peut être interprété de façons différentes en fonction de sa circonstance d'utilisation. Au niveau de l'analyse des proverbes sélectionnés cet aspect est pris en compte.

³⁶ Pierre-André Dumas, op.cité, p 155

³⁷ Ekaterina Velmezova, *Proverbe, dicton et anecdote ?*, in. Revue des études slaves, 2005, Volume 76, numéro 2, p 294

³⁸ Pierre-André, Dumas, op. cité, p 155

II.4 Le proverbe comme moyen de justifications de violence domestique

Marie Frantz Joachim³⁹ a démontré comment parfois l'on fait usage des proverbes pour justifier les violences faites aux femmes. Elle s'est appuyée sur le témoignage d'une femme haïtienne qui a été maltraitée par son conjoint après l'avoir soupçonnée d'infidélité. « *Lafimen pa janm soti san dife (Il n'y a pas de fumée sans feu)* », est le proverbe qui a servi de justificatif à l'homme pour brutaliser physiquement sa conjointe. Comme l'a fait remarquer Marie Frantz Joachim, d'autres proverbes auraient pu servir de prétexte à l'homme pour rejeter les allégations rapportées au sujet des supposées aventures de sa femme. À titre d'exemple, « *Lang pa lanmè men li ka nwaye w (la langue n'est pas la mer mais elle peut te noyer)* ».

Ce que l'auteure avance est tout aussi valable pour le cas de scène de jalousie du chanteur Roody Dauphin suivie de coups et blessures dont la chanteuse haïtienne Rutchelle Guillaume, sa concubine a été victime. Du fait de leur statut de stars, ce cas de violence conjugale a retenu l'attention au point où une photo de la chanteuse (la victime) a circulé sur les réseaux sociaux mettant en évidence son œil ensanglanté. Deux semaines après (le 12 octobre 2015) des débats sur les réseaux sociaux et dans la presse haïtienne sur le dossier, la monoblogueuse Patricia Camélien⁴⁰ a décidé d'adresser une lettre ouverte au Commissaire du Gouvernement de l'époque pour porter plainte et mettre l'action publique en mouvement. Cette lettre a suscité beaucoup de réactions avec un recours aux proverbes parfois pour argumenter les propos. À titre d'exemple on a Ange Pierre qui a écrit le 15 Octobre 2015 : « *Violence pa bon certe, men si l te kenbe pye l sa pa t ap rive l...Tout moun konnen lè w pike chyen li mòde* » (La violence n'est pas un acte louable certes ; mais si elle était fidèle elle ne serait pas victime. Personne n'ignore qu'un chien attaqué devient violent). À sa suite Jaimie Valsaint déclare le 13 octobre 2015 : « *...Il y a des choses plus importantes que de fourrer votre nez dans le couple de quelqu'un...* ». Cet internaute se réfère justement à un proverbe créole qui stipule « *Nan zafè fanm ak gason moun pa rantrè* », (*On ne se mêle pas dans les histoires de couple*). Nous avons aussi Hérar qui s'exclame en disant (13 octobre 2015) : « *Raple nou ke se 2 moun ki te nan konkibinaj, donk si gen trayizon, vyòl konfyans, mensonj sa ka ensite vyolans konjigal* ». (Rappelez-vous que ce sont deux personnes qui vivaient en concubinage. De fait, la trahison, l'abus de confiance ou le mensonge peuvent conduire à la violence conjugale).

Ces quelques exemples viennent étayer l'argumentaire de certains haïtiens sur les violences domestiques. Il faut préciser que ce type de violence va au-delà de simples coups et blessures. Au point

³⁹ Marie Frantz Joachim, op.cité.

⁴⁰ Lettre et commentaires en annexe

où certaines personnes vont jusqu'à ôter la vie à leurs compagnes ou compagnons. En vu de soutenir notre argumentaire nous pouvons citer les cas de meurtres qui ont été signalés par la presse haïtienne d'avril 2015 à date. La jeune photographe de 27 ans, Régina Nicholas a été assassinée par son ex-petit-ami le 28 avril 2015⁴¹. Ce phénomène concerne aussi les hommes À titre d'exemple, le 20 avril 2016, le Nouvelliste⁴² (presse écrite) a signalé le meurtre d'Arly Maxi un jeune homme de 25 ans poignardé par son amoureuse Suzeline Beaugé, une adolescente de 17 ans.

⁴¹Ticket Magazine, Régina Nicholas, partie trop tôt, [en ligne], publié le 7 mai 2015, (consulté le 9 aout 2016), URL : <http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/144322/Regina-Nicholas-partie-trop-tot>

⁴² Le Nouvelliste, « Une a adolescente de 17 ans tue à coups de couteau son petit-ami de 25 ans », [en ligne], publié le 20 avril 2016, (consulté le 9 aout 2016), URL : <http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/158031/Une-adolescente-de-17-ans-tue-a-coups-de-couteau-son-petit-ami-de-25-ans>

CHAPITRE III: LA QUESTION DE GENRE AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ HAITIENNE

Pour étayer la réflexion sur les représentations sociales des hommes et des femmes à travers les proverbes créoles haïtiens, nous allons nous appuyer sur les rapports existant au sein de cette catégorie sociale.

III.1 Définition du concept de genre

Selon Raphaël Coche, « ce concept a été défini il y a presque trente ans afin d'établir une distinction avec le sens impliqué dans le mot sexe désignant les différences entre hommes et femmes au point de vue biologique, physique, chromosomique. Le genre ou plutôt l'expression relation de genre désigne des caractéristiques déterminées par la société dont découlent des caractères propres, des activités et des normes. Ce sont des caractères définis par les institutions et cadres sociaux, culturels, politiques et économiques. Des relations de genre découlent des valeurs, des attitudes, des pratiques et des comportements. Il s'agit d'une construction sociale, culturelle, historique et psychologique déterminant les relations hommes- femmes à l'intérieur d'un système social donné, définissant ainsi le rôle et le statut de chacun dans les différents domaines de la vie familiale et domestique, villageoise et sociale, économique, politique, religieuse⁴³ ».

En fait, ces normes existent dans tous les pays où il y a une forte domination masculine. La société haïtienne étant patriarcale n'est pas exempte de ces règles. Un statut inférieur est attribué aux femmes comparativement aux hommes. Cet état de fait n'a pas toujours existé au sein de la société si l'on remonte un peu aux faits historiques.

III.2 Rôle multiple des femmes dans la société coloniale

Durant la période précoloniale où l'île était habitée par les Indiens, les femmes occupaient une place importante dans les caciquats. Elles étaient non seulement responsables de leur famille, transmettaient la culture par les chants et les danses, mais aussi la plupart d'entre elles étaient également très influentes et faisaient figure de chef. On a l'exemple de la Reine Anacaona, grande poétesse, femme de Caonabo, Cacique du Maguana, qui avait entre autres, le mérite d'avoir revendiqué la paix aux indiens et espagnols pour calmer les tensions qui existaient entre eux à l'arrivée de ces derniers sur l'île à la fin du 15ème siècle. Au 16ème siècle, à la disparition des Indiens, l'île d'Haïti a perdu son nom d'origine pour devenir une colonie de Saint-Domingue. Ceci a été à l'origine de l'arrivée des noirs venus d'Afriques, contraints à mener une vie d'esclaves. En plus des tâches ménagères, les femmes effectuaient des travaux

⁴³ Raphaël Coche, *Participation des femmes au développement rural de la Guinée Maritime*, Unité Mixte de Recherches Regards, 1995, p 10.

presqu'au même titre que les hommes⁴⁴. Selon Dr Madelaine Sylvain Bouchereau, « l'esclavage, à travers la dispersion des familles et des tribus avait détruit l'organisation politique et sociale, avait anéanti l'influence du clan et avait amoindri la condition de la femme en la faisant considérer comme un instrument de plaisir passager⁴⁵...»

III.3 Vers une analyse des inégalités fondées sur le genre dans la société haïtienne

Il faut rappeler que le code civil promulgué par Jean-Pierre Boyer (Président d'Haïti de 1818 à 1843) en 1826 était inspiré du code civil de Napoléon, il cachait toute une philosophie sexiste, comme le concept de la supériorité originelle du mâle. Ce code de loi était nettement défavorable à la femme. Même étant mariée, elle était considérée comme mineure. «Ainsi le mari demeurait le maître et seigneur de la communauté. Le droit d'administrer les biens personnels de sa femme et d'en jouir sans contrôle ne saurait lui être refusé...L'épouse ne pouvait hypothéquer, acquérir à titre gratuit ou onéreux sans le concours du mari ou son consentement par écrit⁴⁶» stipulait l'article 201 du code civil.

C'est sans doute dans cette optique que Daniele Magloire a affirmé que, « dès la formation de l'Etat haïtien, les femmes ont été traitées comme des citoyennes de seconde zone. Bien que les différentes constitutions adoptées déclarent que la loi est la même pour tous-toutes, force est de constater que, jusqu'à 1950, les femmes ne sont perçues comme de véritables personnes et, ce faisant, ne jouissent pas de même droit que les hommes⁴⁷ ». L'auteure fait référence aux droits de vote et de se porter candidate aux municipalités reconnus aux femmes haïtiennes dès 1950. Ces droits ne sont devenus effectifs qu'à partir de 1957. Dans le texte pré mentionné, elle dénonce les pratiques sociales faisant un sort défavorable aux femmes. La violence constitue, à cet égard, l'une des expressions les plus patentes du statut d'infériorité des femmes dans la société haïtienne, selon elle.

III.3.1 Les formes de manifestation des inégalités basées sur le genre dans la société haïtienne d'aujourd'hui

« Tout comme les bonnes manières ou le respect de l'autorité, les rôles attribués aux hommes et aux femmes s'apprennent très tôt en Haïti. La famille, l'école et l'église sont les principales institutions qui interviennent dans le cadre de cet apprentissage au sein de la société haïtienne. Dans la famille, explique-

⁴⁴ Centre d'Etudes Africaines et de Recherches Interculturelles, *Rôle multiple des femmes dans la société d'aujourd'hui. Le cas d'Haïti*. [En ligne], publié le 7 mars 2015, (consulté le 10 août 2016). URL : <http://www.ceafri.net/site/spip.php?article338>

⁴⁵ Mike Kervin Joseph, Rosemina Pierin Noel, *Nécessité d'une reconsidération de la femme dans la pensée haïtienne*, [En ligne], publié le 10 août 2015 (consulté le 20 juin 2016). URL : <http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/146974/Necessite-dune-reconsideration-de-la-femme-dans-la-pensee-haitienne#sthash.JemJ1Ph3.dpuf>

⁴⁶ Michel Nerestan, *La femme haïtienne devant la loi*, Paris, Éditions KARTHALA, 1997, p 41

⁴⁷ Daniele Magloire, *La violence à l'égard des femmes : une violation constante des droits de la personne*, revue haitiano-caribéenne chemins critiques, vol v, no 2, octobre 2004, pp 1-2

t-elle, la petite fille fait le premier apprentissage de son rôle de femme dans la société. Elle apprend à être différente du garçon... Elle est vouée aux menus travaux domestiques. Elle est au service de son frère et de son père⁴⁸... ». Mais il y a lieu d'indiquer que le petit garçon aussi fait cet apprentissage au sein de la famille. Il apprend à ne pas être émotif, à ne pas pleurer même dans les moments les plus douloureux. En l'absence de ses parents, le rôle de Chef de la famille lui échoit d'office.

« La formation sexiste assumée par la famille et l'école est renforcée par l'éducation religieuse. Tant du point de vue moral que religieux la sexualité de l'homme est vue de façon différente de celle de la femme. L'homme est le coq à lâcher dans la basse-cour mais la fille est la poulette à surveiller. Les mères et pères de famille le savent bien et leur politique est de laisser leur liberté aux jeunes garçons tandis qu'ils surveillent étroitement les jeunes filles », d'après Myrto Célestin⁴⁹.

« Jusqu'à présent, dans la société haïtienne, le champ politique est perçu comme étant l'espace privilégié des hommes. Être femme et choisir d'investir ce champ est un acte de courage⁵⁰ » pense Carine Clermont. Un ensemble de valeurs véhiculées au sein de la société par les canaux les plus divers (famille, église, école, médias...) sur le rôle de la femme, ce qu'elle peut ou ne peut pas faire, influent sur la participation des femmes à la politique, et réduisent leur confiance dans la possibilité de pouvoir occuper des postes de décision⁵¹. A cela s'ajoute le fait que les femmes elles-mêmes ne manifestent pas toujours un grand intérêt pour la politique. Cette dernière serait, par nature, aux yeux de beaucoup d'hommes et de femmes, une activité dangereuse, corruptrice et nocive pour la vertu féminine. Les obstacles à la participation politique des femmes s'expliquent aussi par le manque de moyens financiers et les responsabilités des femmes au niveau familial...

III.3.2 Dimension socio-économique des inégalités de genre au sein de la société haïtienne

Mireille Neptune Anglade fait un bilan à propos du travail des femmes en comparant les tâches effectuées par les femmes à celles des hommes. Elle met à nu le déséquilibre qui existe dans la société haïtienne à ce niveau. D'après elle, « ce sont les femmes qui assument les tâches domestiques. De plus, elles y remplissent une bonne partie des rôles attribués aux hommes, tout en assumant seules le travail domestique. L'homme haïtien, qu'il travaille ou non, accomplit rarement les tâches domestiques

⁴⁸ Myrto Célestin, « *Etre femme dans la société Haïtienne* », *Théorie et pratique de la lutte des femmes*, CRESFED, Port-au-Prince, Haïti, 1994, pp 21-24

⁴⁹ Idem

⁵⁰ Carine Clermont, Kathy Mongonese, Elisabeth, Metélus, *Construire et se reconstruire*, Édition Monique Clesca, 2003

⁵¹ Myrtha Gilbert, *Luttes des femmes et luttes sociales en Haïti*, Port-au-Prince, Edition Areytos, 2001

considérées comme tâches féminines. Cependant, la femme qui travaille en dehors de la famille qui ne peut pas assumer les tâches domestiques se sentira coupable⁵² »...

En outre Mireille Neptune Anglade met en relief la non reconnaissance du travail effectué par les femmes en indiquant que : « le travail domestique gratuit des femmes, est l'un des aspects importants à signaler dans l'économie haïtienne...Le terme travail domestique désigne tout travail effectué pour autrui au sens large et sociologique, dans le cadre du ménage ou de la famille et non payé ⁵³».

S'appuyant toujours sur l'aspect économique du travail des femmes l'auteure bat en brèche la thèse selon laquelle il n'y aurait pas d'inégalités entre les genres en se référant à la présence importante des haïtiennes dans l'espace public et à leurs taux élevés d'activités économiques. A cela, elle répond : « L'entrée des femmes dans des fonctions jusqu'alors occupées par des hommes ne traduit pas non plus la fin de la discrimination sociale. Il est des femmes cadres de bureau, qui pour la même tâche que celle d'un homme reçoivent un salaire inférieur. Il en va de même des paysannes qui travaillent dans les champs, et de toutes les ménagères, des servantes, des domestiques, dont la contribution est occultée. Pourtant, par leurs activités productives, elles participent au développement économique, social du pays. Leurs efforts cumulés relèvent du travail invisible de la femme, méconnu par la société».

⁵² Mireille Neptune Anglade, *L'autre moitié du développement : à propos du travail des femmes en Haïti*, Éditions des Alizés, 1957, p. 207

⁵³ Idem

CHAPITRE IV: LA THÉORIE DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES

Laurence Fortin-Pellerin⁵⁴ faisant référence à Willem Doise, a affirmé que ce dernier propose quatre plans dans le cadre de l'étude des représentations sociales. L'un d'entre eux permet d'étudier le niveau idéologique, qui correspond au système de croyances, de représentations et d'évaluation des rapports sociaux. Ces idéologies, croyances sont véhiculées par les mots et donc identifiables dans les discours. En analysant les proverbes, nous considérons que nous avons accès à la conception (ou idéologie) de la société haïtienne à propos de ses hommes et femmes. Avant de présenter les approches de la théorie des représentations sociales priorisées dans le cadre de cette recherche, nous tenons à faire un bref historique de la dite théorie.

IV.1 Origines du concept de Représentation Sociale

La notion de représentation sociale apparaît pour la première fois dans l'ouvrage de Serge Moscovici⁵⁵ consacré à l'image de la psychanalyse dans la société française. Cependant, il ne s'agit pas vraiment d'un concept totalement neuf. Moscovici en a fait adapter à la réalité des sociétés modernes la notion de représentation collective empruntée au sociologue français Emile Durkheim⁵⁶. Ce dernier introduisait une distinction entre représentations collectives et représentations individuelles. Pour lui, les représentations collectives correspondaient à des entités telles que les religions, les mythes, le langage, etc. Ces représentations collectives étaient partagées par l'ensemble d'une société et restaient stables à travers le temps. A l'opposé, les représentations individuelles étaient propres aux individus et pouvaient varier considérablement avec le temps.

La notion de représentation sociale que propose Moscovici, bien qu'inspirée directement du concept durkheimien de représentation collective s'en différencie néanmoins considérablement. Moscovici estime que la notion de représentation collective convenait mieux aux sociétés traditionnelles, stables et uniformes, qu'aux sociétés modernes, caractérisées par le changement constant et la diversité. Dans les sociétés modernes, les gens sont confrontés à une quantité d'informations nouvelles, les opinions et les mentalités sont en perpétuel changement et sont rarement partagées par tous les membres d'une société à la fois. Pour Moscovici, l'idée de représentation sociale est mieux adaptée à cette nouvelle réalité. Les

⁵⁴ Laurence Fortin-Pellerin, *Contributions théoriques des représentations sociales à l'étude de l'empowerment : le cas du mouvement des femmes*, Journal International sur les Représentations sociales vol.3 no 1

⁵⁵ Serge Moscovici, *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, PUF, 1961

⁵⁶ Émile Durkheim, *Représentations individuelles et représentations collectives*, Revue de métaphysique et de morale, VI, 273-302, 1898

représentations sociales occupent en fait une place intermédiaire entre représentations individuelles et représentations collectives.

Dans le but d'être aussi précise que possible, nous allons seulement considérer l'approche la plus appropriée à ce travail, à savoir celle de Jean-Claude Abric.

IV.2 Approche de Jean-Claude Abric : Les fonctions des représentations sociales

D'après Abric, la représentation est comme une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites, et de comprendre la réalité, à travers son propre système de références, donc de s'y adapter, de s'y définir une place. De ce fait, le comportement d'un individu découle non pas des caractéristiques objectives de la situation mais de la représentation qu'il en a. C'est dans cette optique qu'Abric parle des fonctions des représentations sociales. Pour lui, les représentations sociales remplissent cinq fonctions bien déterminées :

-Des fonctions de savoir: elles permettent aux individus d'intégrer des données nouvelles à leurs cadres de pensée...Ces connaissances ou ces idées neuves sont diffusées plus particulièrement par certaines catégories sociales: les journalistes, les politiques, les médecins, les formateurs... Dans le cas des proverbes nous pourrions ajouter la famille et l'école. Car, c'est au niveau du foyer et à l'école que l'on commence à se familiariser avec les proverbes en Haïti.

- Des fonctions identitaires: elles ont aussi pour fonction de situer les individus et les groupes dans le champ social...Elles permettent l'élaboration d'une identité sociale et personnelle gratifiante, c'est-à-dire compatible avec des systèmes de normes et de valeurs socialement et historiquement déterminés.

- Des fonctions d'interprétation et de construction de la réalité : elles sont une manière de penser et d'interpréter le monde et la vie quotidienne. Les valeurs et le contexte dans lequel elles s'élaborent ont une incidence sur la construction de la réalité. Il existe toujours une part de création individuelle ou collective dans les représentations. C'est pourquoi elles ne sont pas figées à jamais, même si elles évoluent lentement.

-Des fonctions d'organisation: la représentation sociale a aussi un aspect prescriptif. Elles définissent ce qui est licite, tolérable ou inacceptable dans un contexte, et prescrivent des comportements et des pratiques. Elles aident les gens à communiquer, à se diriger dans leur environnement et à agir. Elles engendrent donc des attitudes, des opinions et des comportements. Elles sont donc un guide pour l'action.

-Des fonctions justificatrices: après l'action, elles permettent de justifier des décisions, des conduites, des attitudes ou des prises de positions, notamment envers un autre groupe.

Dans le cadre de l'analyse des représentations sociales des hommes et des femmes dans les proverbes, l'approche de Jean-Claude Abric à savoir les fonctions des représentations sociales serviront en partie comme guide pour orienter notre analyse afin d'atteindre les objectifs fixés dans le cadre de ce travail. Les fonctions des représentations rendent évident le lien entre représentations sociales et comportements. Elles sont, on le voit, beaucoup plus qu'un simple remodelage du réel, elles sont un guide pour l'action. En ce sens la définition de Denise Jodelet est celle qui convient le mieux à ce travail : « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la réalité commune à un ensemble social. La représentation est ainsi déterminée par l'action sociale de sujets appartenant à un même groupe, pour devenir un système d'interprétation de soi-même et d'autrui... ».

DEUXIÈME PARTIE :
CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET
ANALYSE DES PROVERBES

CHAPITRE V: MÉTHODOLOGIE

Dans cette partie du travail nous précisons les différentes démarches adoptées afin d'obtenir les résultats. Les points abordés dans ce chapitre sont les suivants : la méthode d'analyse, les techniques de collecte des proverbes et l'opérationnalisation des variables.

V.1 La raison d'être de la méthode

Tout travail de recherche nécessite l'élaboration d'une méthode afin de définir les démarches concrètes utilisées pour aboutir aux résultats. La méthode comme l'a défini Madeleine Grawitz, « est un ensemble concerté d'opérations, mises en œuvre pour atteindre un ou plusieurs objectifs, un corps de principes présidant à toute recherche organisée, un ensemble de normes permettant de sélectionner et coordonner les techniques. Elle constitue de façon plus ou moins abstraite ou concrète, précise ou vague, un plan de travail en fonction d'un but⁵⁷ ». Autrement dit, les méthodes et techniques retenues dans une recherche donnée doivent être les plus aptes à rendre compte du sujet étudié et à mener le chercheur vers les buts qu'il s'est fixés en termes d'aboutissement de son travail⁵⁸, selon Omar Aktouf. De plus, la méthode doit permettre de répondre à la question posée ou de tester l'hypothèse qui est formulée.

V.2 Méthode: analyse de contenu

Comme nous l'avons mentionné au niveau du deuxième chapitre, les proverbes ont deux interprétations possibles : l'une littérale et l'autre symbolique. C'est la raison pour laquelle, plusieurs auteurs haïtiens, à savoir Louise Tessoneau, Pauris Jean-Baptiste et André Vilaire Chéry les considèrent comme des messages codés. Dès lors, il est important d'utiliser une méthode permettant de dégager les significations implicites. Tenant compte de la question de recherche qui consiste à déterminer quelles représentations des hommes et des femmes sont véhiculées dans les proverbes créoles haïtiens, nous allons opter pour l'analyse de contenu comme démarche méthodologique. Elle permet de dégager les significations, associations et intentions non directement perceptibles à la simple lecture des proverbes, pour paraphraser Omar Aktouf⁵⁹.

V.3 Définition de l'analyse de Contenu

L'analyse de contenu est une technique détaillée des documents. D'après Roger Mucchielli⁶⁰, cette méthode permet de rechercher les informations qui se trouvent dans un document ou une communication, de dégager le ou les sens de ce qui est présenté, de formuler et de classer tout ce que contient le

⁵⁷ Madeleine Grawitz, *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Editions Dalloz, 2001, pp 317-318

⁵⁸ Omar Aktouf, *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des Organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*. Saguenay, les presses de l'Université du Québec, 1987, p 28

⁵⁹ Idem

⁶⁰ Roger Mucchielli, *L'analyse de contenu des documents et des communications*, les éditions ESF, 1991, p 17

document ou la communication. L'analyse de contenu se veut, une méthode capable d'effectuer l'exploitation totale et objective des données informationnelles.

La définition la plus ancienne de l'analyse de contenu est celle des Américains Bernard Berelson et Paul F. Lazarsfeld⁶¹: « C'est une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative, du contenu manifeste des communications, ayant pour but de les interpréter⁶² ». Pour certains auteurs comme Madeleine Grawitz, le dernier critère n'est pas indispensable, car certaines analyses de type qualitatif recherchent les thèmes plus qu'elles ne les mesurent. Par ailleurs, il y a plusieurs types d'analyses de contenu et nous adoptons la classification d'Omar Aktouf.

V.4 Les types d'analyses de contenu

Aktouf dénombre six types d'analyses de contenu selon le but visé et le genre de résultats escomptés par le chercheur: L'analyse de contenu d'exploration, de vérification, qualitative, quantitative, l'analyse de contenu directe et indirecte. Dans ce travail nous priorisons ces deux types d'analyses: qualitative et indirecte.

- L'analyse de contenu qualitative s'intéresse au fait que des thèmes, des mots ou des concepts soient ou non présents dans un contenu. L'importance à accorder à ces thèmes, mots ou concepts ne se mesure pas alors au nombre ou à la fréquence, mais plutôt à l'intérêt particulier, la nouveauté ou le poids sémantique par rapport au contexte.
- L'analyse indirecte cherchera, à dégager le contenu non directement perceptible, le latent qui se cacherait derrière le manifeste ou le littéral. Le chercheur aura alors recours à une interprétation de sens des éléments, de leurs fréquences, leurs agencements, leurs associations...

Ces types d'analyses sont priorisés par le fait que nous devons non seulement tenir compte de la charge sémantique des thèmes, mots ou concepts présents dans le contenu des proverbes, mais aussi de leur sens littéral et de leur contenu non directement perceptible, c'est-à-dire le sens non perceptible à une simple lecture naïve.

V.5 Les étapes de l'analyse de contenu

Quatre étapes doivent être envisagées au cours d'une analyse de contenu : La préanalyse, le codage et le comptage des unités, la catégorisation et l'interprétation des résultats.

⁶¹ Madeleine Grawitz, op.cité, p 606

⁶² Omar Aktouf, op. Cité, pp 113-114

La première étape concerne l'opérationnalisation et la systématisation de l'objectif du départ. A ce niveau on fait le choix des documents, formule des hypothèses et élabore des indicateurs sur lesquels devra s'appuyer l'interprétation. Les documents correspondant au corpus de notre recherche sont les proverbes créoles ayant rapport aux hommes et aux femmes. Dans le cadre de cette recherche aucune hypothèse n'est formulée, car d'après André Lamoureux cité par Schwarz Coulange Méroné : « le chercheur ne peut pas avoir d'hypothèses de départ dans le cas où le domaine qui l'intéresse n'a pas été exploré par des chercheurs antérieurs. Il a alors comme objectif de déblayer le terrain pour voir plus clair ». Ces recherches sont de types exploratoires. C'est bien le cas de notre travail. En ce qui a trait à l'élaboration des indicateurs, puisque nous n'avons pas d'hypothèses, les indicateurs sur lesquels devront s'appuyer l'interprétation des proverbes se trouvent dans l'objectif principal du travail qui consiste à analyser la différence entre les représentations des hommes et des femmes dans les proverbes créoles haïtiens. Au niveau de l'objectif principal le concept à opérationnaliser concerne donc les représentations sociales de l'homme et de la femme.

Lors de l'étape de codage et de comptage des unités, le document est découpé en de petits segments significatifs. Ce sont des unités d'enregistrement, de numération et de contexte. L'unité d'enregistrement est la plus petite unité de signification. Elle correspond à l'identification des éléments du document ayant un sens complet en eux-mêmes. Ainsi, chaque proverbe sélectionné est considéré comme une unité d'analyse. Cela nous permettra de saisir dans un premier temps le sens littéral de chaque proverbe. Chaque unité d'analyse est ordonnée par des chiffres. Ensuite pour saisir les non-dits, il importe aussi de découper les unités de sens en sous-unités. C'est-à-dire d'analyser les thèmes, mots, syntagmes se référant aux représentations des hommes et des femmes dans les proverbes.

La catégorisation correspond à la classification des éléments du document selon des critères préalablement définis. Une catégorie, à en croire Grawitz, est une rubrique significative, en fonction de laquelle le contenu sera classé et au besoin quantifié. Puisque notre objectif principal consiste à analyser la différence qui existe entre les représentations des hommes et des femmes dans les proverbes créoles haïtiens, les catégories privilégiées permettront d'analyser les statuts ou tâches, tempéraments, physiques, rapports homme-femme.

Statut ou tâche : il se réfère à la place traditionnellement réservée aux hommes et femmes dans la société haïtienne. Cet indicateur se rapporte aux fonctions sociales des hommes et femmes.

Tempérament : cette catégorie prend en compte les caractéristiques, qualificatifs attribués aux hommes et femmes haïtiens/nes

Caractéristique physique : elle concerne la qualification attribuée aux hommes et femmes selon leur physique.

Rapports hommes/femmes: se réfèrent aux relations sentimentales que la catégorie sous-étude devrait développer entre elle.

En appui de notre propos, nous convoquons ce tableau ci-dessus relatif à l'élaboration des grilles d'analyses :

Tableau 1: *Concernant les statuts/fiches des hommes en comparaison à ceux des femmes.*

Unités/ proverbes	Thèmes clés ou syntagmes	Prémises/ sous- entendu/ affirmation avancée	Implications	Indicateurs de représentation	Circonstance d'utilisation	Evaluation
----------------------	--------------------------------	--	--------------	----------------------------------	-------------------------------	------------

L'interprétation des résultats est la dernière étape de l'analyse. Elle permet d'évaluer la fécondité du dispositif et la valeur de l'hypothèse énoncée. L'interprétation s'appuie donc sur les éléments mis à jour par la catégorisation pour fonder une lecture à la fois originale et objective du corpus étudié. Cette étape consiste à confronter les résultats obtenus aux objectifs et question du départ liés à la recherche.

V.7 Techniques de sélection et collecte des proverbes

Avant de préciser les techniques de sélection et de collecte des proverbes, il est important de spécifier les modalités du corpus. Ce dernier est essentiellement composé de 30 proverbes créoles haïtiens ayant rapport aux hommes et aux femmes. Ceux qui ont la mention de femme, homme, garçon, fille, fils, mère, père sont sélectionnés. Deux techniques sont utilisées pour les sélectionner. Dans un premier temps, nous avons priorisé ceux qui sont utilisés dans les conversations courantes. Ensuite, la technique documentaire est utilisée pour compléter le corpus. Ils ont été tirés essentiellement de ces deux documents : « 3333 proverbes créoles haïtiens⁶³ » et « impacts psychosociaux des proverbes créoles sur les habitants des bidonvilles en Haïti⁶⁴ ». Par la suite nous les avons traduits en français pour faciliter leur compréhension. Aussi pour ne pas déformer le vrai sens des proverbes créoles, nous avons utilisé un dictionnaire créole–français⁶⁵.

V.8 Apport du stage dans le projet professionnel

Dans le cadre de notre formation à l'Université Senghor Alexandrie, nous avons effectué un stage pratique de 10 semaines à la Maison du Conte de Bruxelles (MdC). Ce stage a débuté le 09 mai et a pris fin le 15 juillet 2016. La Maison du Conte de Bruxelles (MdC) est une structure qui existe depuis 2001. Depuis son existence elle travaille dans la collecte, la préservation et la diffusion de la mémoire orale. Elle est à l'origine de la création de spectacles pluridisciplinaires, de projets de collectage et d'éducation permanente donnant lieu notamment à des expositions et publications. Elle propose une formation longue à l'art du conte pour amateurs et professionnels et organise des événements thématiques.

En termes d'acquis ce stage nous a permis de mieux orienter le traitement de notre sujet de mémoire. En ce sens il nous a permis de mieux comprendre l'influence du langage sur la pensée. Il nous a aussi aidé à faire un équilibre dans la façon d'aborder les représentations sociales des hommes par rapport aux femmes dans les proverbes grâce aux discussions avec nos deux encadrants pendant la période de stage. Nous avons compris que les hommes et femmes haïtiens sont victimes de l'éducation reçue. Les deux ont été modelés, influencés par la culture haïtienne.

En outre, cette expérience a aussi influencé notre projet professionnel. Car, les projets de la Maison du Conte de Bruxelles s'articulent autour des spectacles vivants. Cette structure part des réalités citoyennes pour aboutir à leur mise en forme artistique. Ce procédé nous a inspiré dans le cadre de la mise en place

⁶³ Fayó Néstro A., *3333 proverbes créoles Haïtien*, Port-au-Prince, Haïti : Editions Fardin, 1980

⁶⁴ Jean-Pierre Jean Sylvio, *Impacts psychosociaux des proverbes créoles sur les habitants des bidonvilles en Haïti*, Floride, Educa Vision, 2006

⁶⁵ Pierre Vernet, *Ti diksyonè kreyòl-fransè*, éd Caraïbe, 1976

du projet de sensibilisation axé sur la problématique du genre présenté dans ce travail. A l'instar de la Maison du Conte de Bruxelles, nous comptons mettre en scène les proverbes pour sensibiliser les jeunes.

CHAPITRE VI: ANALYSE ET INTERPRETATION DES PROVERBES

VI.1 Présentation du procédé d'analyse des proverbes

Pour faciliter notre analyse, nous avons, dans un premier temps, regroupé dans trois tableaux les proverbes traduits du créole au français. Dans ces tableaux nous avons classé les proverbes qui peuvent l'être en protagoniste, c'est-à-dire tous les proverbes traitant le même sujet concernant les hommes et les femmes face à face. Puisqu'il n'existe pas autant de proverbes sur les femmes que sur les hommes, toutes les unités n'ont pas pu être en protagoniste. Ce travail de classification a pour objectif de donner une vue globale sur l'ensemble des proverbes à analyser. Dans un second temps, nous avons tenté de dégager le contenu manifeste de chaque proverbe, en révélant les thèmes, les sous-entendus, les implications, les circonstances d'utilisation et une évaluation (positive +, négative -, ambivalente + -, neutre 0).

Nous rappelons que nous avons considéré quatre dimensions analytiques lors de la catégorisation au niveau du cadre méthodologique : statut/tâche, tempérament, physique, rapports hommes/femmes. Pour aller au-delà du contenu manifeste, c'est-à-dire, pour analyser les non-dits, les présupposés et la charge socioculturelle que charrient les proverbes, nous les avons regroupés par catégorie en vue de faciliter l'analyse. Dans la première catégorie, en l'occurrence « les statuts ou les tâches », nous avons regroupé ceux qui prennent en compte les places qu'occupent les hommes et femmes en fonction de leur genre. Au niveau de la deuxième catégorie il est question de tempérament, donc les proverbes ayant rapport aux qualités personnelles ou caractéristiques attribuées aux sexes masculins et féminins sont analysés. Le troisième tableau d'analyse contient tous les proverbes faisant référence aux descriptions physiques. Enfin, le tableau concernant les rapports hommes/femmes prend en compte les descriptions faites des hommes et les femmes dans leurs rapports sentimentaux. Nous avons privilégié ces quatre dimensions du fait que l'ensemble de notre corpus se porte essentiellement sur elles. De plus ces dernières sont significatives par rapport à l'objectif principal de ce travail qui consiste à comparer les représentations sociales des hommes et des femmes dans les proverbes...

VI.2 Regroupement des proverbes

Tableau 3: Présentation des proverbes avec leurs correspondants

Contenu des proverbes		
Femme	Homme	Femme et Homme
La femme est une marchandise fragile La femme est une jolie fleur inodore	Comme le cube de maggi à base de tomate, les hommes donnent de la couleur non de la saveur	Une femme ne se dispute pas avec sa camarade à cause d'un homme, les hommes sont comme un jeu de hasard
Comme la noix de coco, la femme a trois yeux mais elle est borgne		Certains hommes devraient rester célibataires toute leur vie si les femmes n'étaient pas aveugles
La femme est le pilier de la société Peu importe l'âge d'une femme, elle a la capacité de gérer une maison Les femmes ont la capacité de grimper un cocotier avec des talons aux pieds	Un homme ne porte pas son pantalon à cause de la beauté du tissu Un homme fort souffre en silence	Les hommes sensibles ne trouvent pas de très bonnes femmes L'homme est la viande de la femme
Les femmes minces ont l'odeur de la crotte de poule Jolie femme, malheur assuré Si l'on marquait les prostituées au fer rouge, beaucoup de femmes se cacheraient	La taille ne fait pas l'homme	
Comme l'acajou la femme est facile à réparer		
Les femmes sont des chattes		
A mesure que les femmes vieillissent, elles deviennent de plus en plus rusées		
Les femmes ne commandent pas		

Source : Élaboration personnelle dans le cadre du mémoire

Tableau 4: (Suite Tab. 1) Présentation des proverbes avec leurs correspondants

Contenu des proverbes		
Fille	Garçon	Fille et Garçon
Ta fille est ton compte en banque	Ton fils se trouve à la tête de ton cercueil	
Une fille est une poulette	Un fils est un petit coq	Une fille et un garçon sont comme le feu et la gazoline
Les filles contraignent leurs parents à embrasser les porcs		

Source : *Élaboration personnelle dans le cadre du mémoire*

Tableau 5: (Suite Tab. 1) Présentation des proverbes avec leurs correspondants

Contenu des proverbes		
Mère/Femme	Père	Mère et Père
Être mère c'est avoir un travail sans repos		Les enfants ont toujours une mère, mais jamais de père
Toutes les femmes se valent mais une mère les dépasse		

Source : *Élaboration personnelle dans le cadre du mémoire*

Tableau 6: Statuts/tâches des hommes en comparaison à ceux des femmes.

N°	Unités/proverbes	Thèmes clés ou syntagmes	Prémises/ sous-entendu/ affirmation avancée	Implications	Indicateurs de représentations	Circonstances d'utilisation	Evaluation de la représentation
1	La femme est le pilier de la société	Pilier	Femme = Pilier Pilier : centre, support solide...	Femme = centre de la vie quotidienne Pilier = ce sur quoi tout se repose	Son rôle au sein de la société.	Evaluation des travaux des femmes Son implication au sein de la société et de la famille	+
2	Peu importe l'âge de la femme, elle a la capacité de gérer une maison	L'âge d'une femme	Age d'une femme : fillette, adolescente, jeune fille, femme, vielle	Une femme est douée pour effectuer les travaux domestiques	La place de la femme au sein de la famille	Explication des rôles des femmes	+
		Capacité de gérer une maison	Capacité de gérer une maison: savoir-faire, habilité à, aptitude innée	Elle est capable de les faire à tout âge Elle serait biologiquement douée pour les tâches domestiques		Valorisation des travaux effectués par les filles et les femmes Rappel en cas de manquement au devoir	

Source : *Élaboration personnelle dans le cadre du mémoire*

Tableau 7:(suite Tab 4) Statuts/tâches des hommes en comparaison à ceux des femmes

N°	Unités/proverbes	Thèmes clés ou syntagmes	Prémisses/ sous-entendu/ affirmation avancée	Implications	Indicateurs de représentations	Circonstances d'utilisation	Evaluation de la représentation
3	Être mère est un travail sans congé	Mère	Mère : donner vie, enfanter, mettre au monde des enfants	Obligations continues d'une mère envers ses enfants	L'obligation de la femme dans son rôle maternel	Disposition à répondre aux besoins des enfants	+
		Travail sans congé	Travail sans congé : privé de repos, travail fatiguant, stressant, dur			Démission à son devoir maternel	
						Soucieuse de ses enfants malgré leur âge	
4	Toutes les femmes se valent mais une mère les dépasse	Femmes Mère Dépasser	Femmes=Femmes Mères > Femmes Dépasser: Supérieur à, incomparable, mieux valorisé	Toutes les femmes ne sont pas des mères Les mères sont supérieures aux femmes sans enfants Les mères considérées plus vertueuses que les femmes qui n'ont pas enfanté Les femmes doivent nécessairement enfant	La valorisation du statut maternel Marginalisation des femmes sans enfants	Importance d'une mère Image négative des femmes sans enfants Considération d'une femme sans enfants comme un homme manqué	0
5	Les enfants toujours ont une mère, mais jamais de père	Les enfants ont une mère Les enfants n'ont jamais de père	Un homme peut facilement renoncer à la paternité d'un enfant	Mère : grossesse, accouchement, période nécessaire dans la conception d'un enfant Père: reconnaissance ou acceptation de la paternité La non prise en charge des pères de leurs enfants On identifie facilement une mère mais on n'est pas toujours sûr du père	Comparaison de l'obligation maternelle et paternelle Remise en question de la responsabilité paternelle en comparaison à l'obligation maternelle	Négligence, abandon de l'un des parents vis-à-vis de leurs enfants	0
						Irresponsabilité des parents	
						Renoncement à la paternité	

Source : Élaboration personnelle dans le cadre du mémoire

Tableau 8: (suite Tab 4) Statuts/tâches des hommes en comparaison à ceux des femmes.

N°	Unités/proverbes	Thèmes clés ou syntagmes	Prémises/ sous-entendu/ affirmation avancée	Implications	Indicateurs de représentations	Circonstances d'utilisation	Evaluation de la représentation
6	Les femmes ne commandent pas	Femmes ne commandent pas	Commander : diriger, mener, ordonner, être à la tête de...	Incapacité des femmes à commander	La place de la femme dans la famille, les institutions, la politique...	Discussion dans la famille	-
				Les femmes ne possèdent pas les aptitudes pour diriger	Femme placée au second rang	Désignation au sein d'une entreprise	
					Décision politique		
7	Un garçon est un petit coq	Garçon Petit coq	Garçon = petit coq	Un coq en devenir	Définition du traitement à accorder aux garçons	Justification de leur façon d'agir (rentrer tard, passer beaucoup de temps en dehors de la maison)	+
			Petit coq : futur combattant, entraînement, bonne préparation	Il est né pour jouir de sa liberté afin d'acquérir de l'expérience		Privation de liberté Fréquentation des jeunes filles (avoir plusieurs copines, mettre une fille enceinte)	-

Source : *Élaboration personnelle dans le cadre du mémoire*

Tableau 9: (suite Tab 4) Statuts/tâches des hommes en comparaison à ceux des femmes

N°	Unités/proverbes	Thèmes clés ou syntagmes	Prémisses/ sous-entendu/ affirmation avancée	Implications	Indicateurs de représentations	Circonstances d'utilisation	Evaluation de la représentation
8	Une fille est une poulette	Fille Poulette	Fille=poulette	Les filles méritent protection et surveillance constante	Définition du traitement réservé aux filles	Situation non souhaitée, exemple grossesse précoce	+
			Poulette : sous les ailes de la poule (sa maman), fragilité, surprotégée, surveillance constante			Quand on estime qu'elles jouissent d'une trop grande liberté L'âge de fréquenter des garçons	
9	Les filles contraignent leurs parents à embrasser les porcs	Parents des filles Embrassent les porcs	Parents des filles : mère, père,	S'attendre à vivre des situations cauchemardesques quand on a une fille comme enfant	Capacité des filles à commettre des actes déshonorants leurs parents	Un choix sentimental non consenti par les parents	-
			Embrasser un porc : acte horrible, insensé, ignoble, indigne pour un être humain			Un conjoint mal aimé, sous-estimé par les parents	

Source : *Élaboration personnelle dans le cadre du mémoire*

Tableau 10: (suite Tab 4) Statuts/tâches des hommes en comparaison à ceux des femmes.

N°	Unités/proverbes	Thèmes clés ou syntagmes	Prémisses/ sous-entendu/ affirmation avancée	Implications	Indicateurs de représentations	Circonstances d'utilisation	Evaluation de la représentation	
10	Ta fille est ton compte en banque	Fille Compte en banque	Fille=Compte en banque	Fille, support économique des parents	Ce qu'une fille symbolise aux yeux de ses parents	Apport au sein de la famille	+	
			Compte en banque : économie, réserve, dépanneur dans les moments difficiles			Lien avec la fréquentation de la fille		
						Expression de l'attente des parents		-
						Rappel en cas où elle a failli à sa mission		
11	Ton fils se trouve à la tête de ton cercueil	Fils La tête d'un cercueil	Fils=tête cercueil	Fille, support économique des parents	La place d'un fils aux yeux de ses parents	En cas d'assistance aux parents/ à la famille	+	
			A la tête d'un cercueil : proche, force, courageux, signe de solidarité			Rappel au devoir		
			Le courageux au moment d'une perte familiale			Jouer son rôle de leader en situation difficile		-

Source : Élaboration personnelle dans le cadre du mémoire

VI.3 Décodage de la première catégorisation : Statuts/tâches

La catégorie tâches /statuts regroupe 11 proverbes qui déterminent la place des femmes/filles et des hommes/garçons au sein de la société. En nous appuyant sur les thèmes clés nous avons dégagé les idées explicites et implicites véhiculées par ces proverbes. En voici un résumé pour chaque unité.

Unité 1 : *La femme est le pilier de la société.* Le pilier étant considéré comme un support solide sur lequel repose les charges d'un bâtiment. Alors, considérer la femme comme un pilier revient à la mettre au centre de la vie quotidienne. C'est reconnaître son importance au sein de la société, dans l'accomplissement des tâches quotidiennes. Ce proverbe est évalué positivement. Mais certains diront que ce qualificatif n'est pas toujours favorable, car cela peut servir de prétexte pour faire reposer sur la femme toutes les tâches domestiques qui devraient être normalement partagées.

Unité 2 : *Peu importe l'âge d'une femme, elle a la capacité de gérer une maison.* Ce proverbe s'adresse à toutes catégories de femmes (jeunes, adultes et vieilles). Il exprime une sorte d'habileté, de savoir-faire presque inné (non conditionné à sa physiologie) que détiendraient les femmes dans les réalisations des tâches ménagères. Il confirme et légitime la place de la femme dans la sphère privée (la maison). Tout en cherchant à complimenter les femmes pour être des expertes en travaux domestiques le proverbe écarte les hommes qui seraient de piètres gens dans ce genre d'activités. L'évaluation est de ce fait ambivalente.

Unité 3 : *Être mère est un travail sans congé.* Être mère en Haïti est considérée comme une occupation à temps plein. Les soins à administrer à l'enfant, durant son enfance jusqu'à l'âge adulte, sont traditionnellement attribués à la mère. En effet, présenter la mère comme une éternelle travailleuse serait la mettre dans une position de fait où tout reposerait sur elle. C'est en quelque sorte une forme de pression sociale qui déresponsabilise les pères et fait peser presque toutes les responsabilités envers les enfants sur les mères. Ce proverbe est évalué négativement.

Unité 4 : *Toutes les femmes se valent mais une mère les dépasse* : Être mère s'avère un statut important en Haïti, au point qu'une femme qui n'a pas d'enfant se fait appeler « mule. » Le mulet et la mule sont des hybrides de la famille des équidés, engendrés par un âne et une jument. Les femmes qui ont des enfants sont mieux vues aux yeux de la société. Elles sont décrites comme des femmes courageuses et déterminées. Cette unité est évaluée de façon neutre du fait de la discrimination exprimée à l'encontre des femmes sans enfants.

Unité 5 : *Les enfants ont toujours une mère, mais jamais de père.* Dans les rares cas où les mères décident de renoncer à leurs enfants, elles avancent certaines raisons comme : le manque de moyens pour prendre soin de l'enfant ou du moins elles ne sont pas prêtes à assumer les responsabilités maternelles. Elles n'ont jamais renoncé parce qu'elles estiment que l'enfant n'est pas le leur. À l'inverse, les hommes avancent facilement cet argument. Il serait presque normal et même acceptable qu'un homme se décharge de sa responsabilité paternelle en Haïti. L'évaluation est ambivalente.

Unité 6 : *Les femmes ne commandent pas*. Si l'on fait valoir le rôle de la femme dans la sphère privée (*Peu importe l'âge d'une femme elle a la capacité de gérer une maison. La femme est le pilier de la société*), à l'inverse tout ce qui concerne la sphère publique est assigné aux hommes : travailler hors de la maison, prendre soin de sa famille économiquement, occuper des postes décisionnels, etc. Comme on l'a vu dans la recension documentaire, « il existe certains champs qui sont considérés comme l'espace privilégié des hommes. Être femme, et choisir d'investir le champ politique est un acte de courage⁶⁶ » pour citer Mireille Neptune Anglade. Que ce soit au niveau de la sphère privée ou publique la femme ne commande pas. L'homme est le chef par excellence. Quand les lois de la nature sont trop faibles pour justifier cet état de fait, les versets bibliques viennent souvent le corroborer. Ce proverbe est évalué négativement.

Unité 7: *Un garçon est un petit coq*. Un coq est un animal de combat. Son petit comme futur combattant doit-être entraîné. Derrière ce proverbe se cache l'idée de liberté qu'on doit accorder aux garçons afin qu'ils puissent acquérir de l'expérience pour le combat de la vie. Ils acquièrent cette expérience en dehors du foyer. Cette forme de liberté à laquelle ils ont droit sert d'excuses aux parents et aux garçons pour se déroger de leurs responsabilités face à certains actes jugés répréhensibles. Par exemple : Nier la paternité d'un enfant. Ce proverbe a un caractère ambivalent.

Unité 8 : *Une fille est une poulette*. Contrairement à l'unité précédente la fille est considérée comme un être fragile. La protéger au maximum est du devoir des parents dans l'intérêt de la fille. La priver de certaines libertés (sortir le soir, fréquenter certaines personnes) serait une forme de protection. S'il est permis aux garçons d'agir comme bon leur semble au sein de la société haïtienne, tel n'est pas le cas pour les filles. L'évaluation de ce proverbe est ambivalente comme le précédent.

Unité 9 : *Les filles contraignent leurs parents à embrasser les porcs* : Les filles sont décrites comme des êtres qui ne font pas honneur à leurs familles. Elles mettent souvent leurs parents dans des situations non souhaitées. Ne sachant pas ce qu'elles veulent, parfois elles font des choix qui déshonorent leurs familles. L'évaluation est négative

Unité10: *Ta fille est ton compte en banque*. Le compte en banque le sait-on représente l'économie de quelqu'un. Les filles dans ce proverbe représentent l'épargne de leurs parents. Dans la société haïtienne, les parents prennent soin de leurs enfants mais attendent en retour que ces derniers leur rendent la pareille. Ils sont qualifiés d'ingrats quand ils ne répondent pas à leurs attentes. Ce proverbe est ambivalent.

Unité 11 : *Ton fils se trouve à la tête de ton cercueil*. Le symbolisme du cercueil en fait un objet de valeur. C'est la dernière chose qu'on offre à un proche (c'est son dernier bien). Dans la coutume haïtienne, lors des funérailles en ville ou dans les zones rurales, une fois arrivé à proximité du cimetière le cercueil se porte à la main. Souvent ce sont les proches de la famille qui s'en chargent. C'est un acte de bravoure et

⁶⁶ Mireille Neptune, Anglade, op.cité. p 207

un signe d'amitié. Être comparé à la personne qui se trouve à la tête du cercueil symbolise la force, le courage. En fait, c'est la personne sur qui on peut compter. Ce proverbe est ambivalent.

Les unités 10 et 11 résument bien ce proverbe bien connu en Haïti qui stipule : « *Les enfants sont la richesse des pauvres* ». Peu importe le sexe des enfants, ils ont une redevance envers leurs parents. Cela constitue une sorte de pression sociale que la société exerce sur les enfants.

Tableau 11: Proverbe ayant rapport aux tempéraments des hommes et des femmes

N°	Unités/proverbes	Thèmes clés ou syntagmes	Prémises/ sous-entendu/ affirmation avancée	Implications	Indicateurs de représentations	Circonstances d'utilisation	Evaluation de la représentation
12	À mesure que les femmes vieillissent, elles deviennent de plus en plus rusées	Vieilles femmes Plus rusées	Vieilles femmes : femmes avancées en âges, expérimentées, matures, emblèmes de la sagesse Plus rusées : mentir avec aisance, avoir des astuces pour tromper la vigilance des autres, méfiantes	Se méfier encore plus des femmes âgées que les jeunes filles	Tempérament douteux	La défense des proches	-
						Affirmation douteuse Confirmation d'un mensonge	
13	Un homme ne porte pas son pantalon à cause de la beauté du tissu	Ne porte pas son pantalon Beauté du tissu	Pantalons : vêtements généralement associés au sexe masculin	Un homme porte son pantalon pour des raisons autres que la beauté du tissu	Se montrer digne d'être appelé homme Faire preuve d'être du sexe masculin	Comportement dans les moments difficiles Conflits entre conjoints	0
						Au cas où il faut venir aux mains, apport d'une correction, d'une solution	
14	Comme la noix de coco, la femme a trois yeux mais elle est borgne	Noix de coco Trois yeux Femme borgne	Femme=noix de coco Noix de coco; Femme borgne: handicap physique, vision limitée	Posséder un œil de plus pourrait être un avantage, mais il ne sert à rien, car la femme est borgne	Remise en question de la capacité de jugement de la femme	Un choix non validé ou accepté	-
						Commettre une erreur	

Source : Élaboration personnelle dans le cadre du mémoire

Tableau 12: (suite Tab 9) Proverbe ayant rapport aux tempéraments des hommes et des femmes

N°	Unités/proverbes	Thèmes clés ou syntagmes	Prémises/ sous-entendu/ affirmation avancée	Implications	Indicateurs de représentations	Circonstances d'utilisation	Evaluation de la représentation
15	Un homme fort souffre en silence	Homme fort Souffrir en silence	Homme fort : Courageux, vaillant,	Etre fort c'est réprimer ses émotions	Comportement à adopter dans les moments difficiles	Quand un homme se plaint	+
			Souffrir en silence : Ne pleure pas, ne se plaint pas			Blâmer un homme jugé fainéant	-
16	Les femmes sont des chattes	Femme Chatte	Femme=chatte	Les femmes possèdent les mêmes qualités et défauts que les chattes	Image de la femme aux yeux de certaines personnes	Pour juger un acte accompli par une femme	-
			Chatte : animal domestique, ami de l'homme, chasseur des animaux rongeurs (rats, souris), voleuse, sorcellerie, paresseuse				
17	Comme l'acajou la femme est facile à réparer	Femme Acajou Facile à réparer	Femme= Acajou	Peu importe les mésaventures une femme s'en sortira	Femme considérée comme une créature chanceuse	Changement de situation (économique/ social)	+
			Acajou : arbre utilisé en ébénisterie pour la qualité de ses meubles			Situation difficile	-
			Facile à réparer			Relation avec une personne riche	

Source : *Élaboration personnelle dans le cadre du mémoire*

Tableau 13: (suite Tab 9) Proverbe ayant rapport aux tempéraments des hommes et des femmes

N°	Unités/proverbes	Thèmes clés ou syntagmes	Prémises/ sous-entendu/ affirmation avancée	Implications	Indicateurs de représentations	Circonstances d'utilisation	Evaluation de la représentation
18	Les femmes ont la capacité de grimper un cocotier avec des talons aux pieds	Capacité de grimper un cocotier avec des talons aux pieds	Cocotier : Arbre difficile à grimper	Femme créature difficile à cerner	Doute ou confiance face à la capacité d'action des femmes	Venter le courage de la femme	+
			Grimper un cocotier en talon : accomplissement d'une tâche hors du commun	Femme capable de tout		Méfiance par rapport aux femmes	
19	La femme est une marchandise fragile	Femme	Femme= Marchandise fragile	La femme mérite une attention spéciale	Considération ou façon de traiter une femme vu sa caractéristique fragile	Déception dans le cadre d'une relation quelconque	-
		Marchandise fragile	Marchandise facile : facile à avarier, cassé, livrable rapidement, mérite protection			Dans un moment vulnérable	
20	La femme est une jolie fleur inodore	Femme	Fleur : beauté, odeur, élément décoratif	Il ne suffit pas d'être belle (une fleur) mais elle doit remplir d'autres qualités	Prudence face aux qualités extérieures d'une femme	Une déception/ une mésaventure	+
		Fleur inodore				Un comportement non souhaité	

Source : *Élaboration personnelle dans le cadre du mémoire*

VI.4 Décodage de la deuxième catégorisation : tempérament

À ce niveau nous avons sélectionné 9 proverbes exposant ceux qui seraient les caractéristiques des hommes et des femmes. Certains peuvent être positifs ou négatifs et impliquent également des attitudes positives ou négatives à l'égard de cette catégorie sociale. En fait, les caractéristiques comportementales associées aux femmes et aux hommes sont donc influencées par l'environnement socioculturel. Partant de ce constat, nous allons analyser les proverbes qui suivent à la lumière des charges socioculturelles qu'ils charrient pour appréhender les définitions de l'être social et les non-dits qu'ils expriment. Cette analyse s'appuie aussi sur les thèmes clés et les syntagmes.

Unité 12 : *À mesure que les femmes vieillissent, elles deviennent de plus en plus rusées.* La ruse est un défaut condamné par la société haïtienne. Être rusé c'est avoir l'art de la tromperie, du sophisme. Donc, sont considérés comme rusés ceux et celles qui mentent avec aisance. Cependant, dans la réalité l'on sait que les enfants, les femmes enceintes et les personnes âgées (hommes/femmes) jouissent d'une certaine protection surtout quand ils sont dans des situations difficiles. Ce proverbe pourtant ne fait pas exception de cette catégorie de femme (femme âgée) qui devrait être normalement considérée comme une personne à qui l'on doit faire confiance vu son âge. Si avec l'âge elle devient de plus en plus experte dans la ruse, les moins vieilles ne sont pas épargnées, mais sont moins astucieuses. Ce proverbe est noté négativement.

Unité 13 : *Un homme ne porte pas son pantalon à cause de la beauté du tissu.* Dans l'imaginaire collectif, on a souvent tendance à demander : « Qui porte le pantalon ici » ? Cela sous-entend qui est l'homme de la maison ou le chef de la maison ? Être homme est donc synonyme de chef, de force, de dynamisme, de rigueur dans la conception haïtienne. Les hommes qui ne répondent pas à ces caractéristiques ne sont pas considérés comme tels. Ils doivent prouver qu'ils sont le « sexe fort » et qu'ils ont l'autorité, le droit d'administrer. Ce proverbe est noté de façon neutre.

Unité 14 : *Comme la noix de coco, la femme a trois yeux mais elle est borgne.* La femme a trois yeux au lieu d'en avoir deux. Ce qui représenterait un avantage pour les femmes sur les hommes, c'est-à-dire un œil de plus. Mais dans réalité cela ne l'est finalement pas puisqu'elle est borgne. Ce qui sous-entend qu'elle ne voit pas plus loin que le bout de son nez, c'est-à-dire que son émotion l'emporte sur l'anticipation. Elle agirait sur le coup et serait incapable de se projeter dans l'avenir. Ce proverbe met en question la capacité de jugement des femmes. Ce proverbe est négatif.

Unité 15 : *Un homme fort souffre en silence.* Ce proverbe fait l'éloge de la virilité masculine. Un homme qui pleure ou se plaint est mal vu. Dès son plus jeune âge, les parents haïtiens apprennent à leurs fils à ne pas pleurer. L'exemple le plus courant est quand l'enfant tombe, aux parents de lui dire : « Lève-toi, un garçon ne pleure jamais ». Ne pas exprimer ses émotions c'est ce qui ferait d'un homme ce qu'il est. Ce proverbe est ambivalent.

Unité 16 : *Les femmes sont des chattes.* Le chat, l'un des animaux de compagnie de l'homme, est considéré dans la réalité haïtienne comme un animal très utile du fait qu'il chasse les rongeurs. Parfois il est très redouté, car il est le symbole de la ruse et du vol subtil. C'est la raison pour laquelle souvent en

Haïti on attache le chat à une table. De par son caractère superstitieux, la société haïtienne a tendance à associer souvent le chat au loup-garou. Ce proverbe est noté négativement.

Unité 17 : *Comme l'acajou, la femme est facile à réparer.* L'acajou est un arbre très utilisé dans la fabrication des meubles. Cet arbre est très apprécié pour ses qualités permettant de réaliser de très bons meubles. La femme est comparée à l'acajou, parce qu'on considère cette dernière comme un bien meuble ou une personne chanceuse disposant de plus de possibilité pour réussir dans la vie à comparer aux hommes. Pour une meilleure compréhension nous mobilisons cet autre proverbe similaire haïtien qui stipule: « *La femme est née avec sa richesse (fanm fèt ak tout richès yo)* ». Ce proverbe est ambivalent.

Unité 18 : *Les femmes ont la capacité de grimper un cocotier avec des talons aux pieds.* Le cocotier est l'un des arbres difficiles à grimper à cause de sa forme courbée. Ce qui fait que les hommes le grimpent pieds nus pour mieux s'accrocher. Les femmes elles, auraient la capacité de le faire avec des chaussures à talon aux pieds. La femme serait capable de tout faire à en croire ce proverbe. Ce qui peut être perçu comme un éloge ou une critique à l'égard de la femme suivant les contextes d'utilisation. Ce proverbe est ambivalent.

Unité 19: *La femme est une marchandise fragile.* De ce fait elle mérite d'être protégée. Elle est une marchandise périssable à liquider rapidement. La vigilance est donc de mise quand il s'agit des femmes. Comparée celles-ci à un objet fragile, peut vouloir dire qu'elle mérite beaucoup d'attention et d'affection. Mais également ce proverbe révèle une sorte de faiblesse, en ce sens que la femme est un être sur lequel on doit veiller, prendre soin. Abandonnée à son propre sort, elle sera confrontée à la dure réalité de la vie et pourrait ne pas s'en sortir. Ce proverbe paraît négatif.

Unité 20 : *La femme est une jolie fleur inodore.* La fleur le sait-on symbolise la beauté. Donc, elle a une fonction décorative. Dans ce proverbe nous pouvons déceler un contraste en ce sens qu'il fait, à la fois l'éloge de la femme comme une belle créature, dans un premier temps. Puis dans un second temps, il la réduit à sa plus simple expression eu égard à ce que l'odeur d'une fleur constitue sa plus-value. Or, dans ce proverbe, cette belle fleur est inodore. De fait, elle perd toute sa beauté. Ce proverbe à un caractère ambivalent.

Tableau 14: Proverbes Ayant rapport aux descriptions physiques des hommes et des femmes

N°	Unités/proverbes	Thèmes clés ou syntagmes	Prémises/ sous-entendu/ affirmation avancée	Implications	Indicateurs de représentations	Circonstances d'utilisation	Evaluation de la représentation
21	Les femmes minces ont l'odeur de la crotte de poule	Femmes minces Crotte de poule	Femmes minces = odeur de la crotte de poule	Les femmes minces sont repoussantes, non attirantes	La taille, critère déterminant dans la beauté d'une femme	En comparaison à une femme ronde ou grosse	-
			Femme mince : chétive, maigre... Crotte de poule : odeur dégoutante, répugnante				
22	La taille ne fait pas l'homme	Petite taille Ne dérange pas un homme	Petite taille : court, plus court que la taille normale	Beauté physique secondaire dans l'évaluation d'un homme	La taille n'est pas un critère d'évaluation d'un homme	Discuter de sa compétence	+
			Ne dérange pas : ne diminue pas, n'enlève rien			Evaluation de sa beauté	
						Comparaison à un autre homme	
23	Jolie femme, malheur assuré	Jolie femme Malheur assuré	Jolie femme : beauté extérieure, cheveux, forme, hauteur, charme, cadence	Une femme jugée jolie serait un imminent danger	La beauté, critère d'évaluation du comportement d'une femme	Echec, déception	-
			Malheur assuré : inévitable, sans aucun doute			Relation amoureuse	
						Choix non approuvé	

Source : *Élaboration personnelle dans le cadre du mémoire*

VI.5 Décodage de la troisième catégorie : Physique

L'aspect physique est clairement mentionné dans 5 proverbes comme critère de catégorisation sociale. Mais nous tenons à souligner que deux d'entre eux sont plutôt classés dans d'autres catégories, car ils font clairement références aux tempéraments ou relations amoureuses. Donc, pour les hommes ainsi que pour les femmes, l'aspect physique représente un élément déterminant dans la façon dont ils sont vus par la société.

Unité 21 : *Les femmes minces ont l'odeur de la crotte de poule*. Comparer les femmes minces à la crotte de poule, signifie clairement qu'elles sont répugnantes. Cela voudrait dire, que les femmes qui ont une forte corpulence seraient mieux appréciées, plus attirantes ou plus gratifiantes que celles qui sont minces. Ce proverbe est noté de façon négative.

Unité 22 : *La taille ne fait pas l'homme*. À l'inverse, pour les hommes on se concentre de mettre en relief de bonnes qualités. Ici, on ne tient pas compte de la beauté physique qui elle-même est relative. L'idée est de montrer qu'une physionomie en apparence désavantageuse n'influence pas sur la masculinité (*Ti tay pa gate gason*). Ce proverbe est valorisant pour les hommes. (+)

Unité 23 : *Jolie femme, malheur assuré*. En vue de mieux comprendre ce proverbe, il serait judicieux de convoquer son équivalent qui dit : *Une jolie femme ne veut pas dire une bonne compagne ou conjointe* (*Bèl fanm pa vle di bon mennaj*) Ils s'emploient quand une femme considérée comme étant belle commet une erreur dans une relation sentimentale ou quand pour sa beauté son partenaire ou son conjoint s'attire la jalousie d'autres hommes. Ce proverbe représente un avertissement aux hommes pour les porter à se méfier des femmes considérées comme étant belles ou trop belles. D'après ce proverbe, elles peuvent être infidèles au regard de nombreuses convoitises qu'elles suscitent chez nombre d'hommes. Ce proverbe est noté négativement.

Tableau 15: Proverbes sur les rapports entre hommes et femmes

N°	Unités/proverbes	Thèmes clés ou syntagmes	Prémises/ sous-entendu/ affirmation avancée	Implications	Indicateurs de représentations	Circonstances d'utilisation	Evaluation de la représentation
24	Une fille et un garçon sont comme le feu et la gazoline	Feu Gazoline	Fille et garçon=feu et gazoline	Il faut distancier les filles et les garçons pour éviter le feu	Les précautions à prendre entre les filles et les garçons	Pour faire l'éducation sexuelle des enfants	+
			Feu et gazoline : ne doivent pas être proches, dangereux, incendiaires			En cas de grossesse surtout précoce	
25	L'homme est la viande de la femme	Viande Homme Femme	Homme= viande de la femme	Il faut bien le considérer	L'homme considéré comme être valeureux La viande nourrit L'homme la nourriture de la femme	Dans des relations amoureuses	+
			Viande : source de protéine, aliment précieux pour les personnes à revenu faible	Obligation d'avoir de l'estime pour lui		La séparation d'un couple	

Source : *Élaboration personnelle dans le cadre du mémoire*

Tableau 16: (suite Tab 13): Proverbes sur les rapports entre hommes et femmes

N°	Unités/proverbes	Thèmes clés ou syntagmes	Prémises/ sous-entendu/ affirmation avancée	Implications	Indicateurs de représentations	Circonstances d'utilisation	Evaluation de la représentation
26	Une femme ne se dispute pas avec sa camarade à cause d'un homme, les hommes sont comme un jeu de hasard	Dispute entre femmes	Dispute entre femmes : lancement de propos injurieux, bagarres	Entretenir une relation avec un homme c'est tenter sa chance	Se disputer entre femmes pour un homme n'est pas un acte réfléchi	Dispute entre femmes pour un homme	-
		Jeu de hasard	Jeu hasard : prise de risque, chance, malchance, gagner, perdre			Déception dans une relation amoureuse	
27	Comme le cube de maggi à base de tomate, les hommes donnent de la couleur non de la saveur	Maggi à base de patte de tomate	Homme= Maggi à base de patte de tomate	Le premier aspect ou comportement d'un homme n'est pas toujours son vrai tempérament	L'homme considéré comme un être trompeur	Déception amoureuse	+ -
		Couleur	Maggi : ingrédient pour rehausser le goût des aliments	Se méfier des premières impressions des hommes		Femme négligée, lésée, trompée, déçue	
		Saveur	Maggi à base de patte de tomate : Ingrédient pour la cuisine, rehausse la couleur, peu d'effet sur la saveur				

Source : *Élaboration personnelle dans le cadre du mémoire*

Tableau 17:(suite Tab 13) Proverbes sur les rapports entre hommes et femmes

N°	Unités/proverbes	Thèmes clés ou syntagmes	Prémises/ sous-entendu/ affirmation avancée	Implications	Indicateurs de représentations	Circonstances d'utilisation	Evaluation de la représentation
28	Certains hommes devraient rester célibataires toute leur vie si les femmes n'étaient pas aveugles	Célibataires endurcis	Hommes célibataires endurcis : N'a jamais connu de relation amoureuse	Incapacité de jugement des femmes permet à certains hommes d'en fréquenter	Certains hommes sont indignes d'avoir des femmes dans leur vie	Déception amoureuse	-
		Femmes aveugles	Femmes aveugles : Perdre la vue, capacité de jugement bornée			Choix d'homme non approuvé	
29	Les hommes sensibles ne trouvent pas de très bonnes femmes	Hommes sensibles	Hommes sensibles : respectueux, conciliant, sages, responsables	Les hommes respectueux ne sont pas chanceux en amour	Les femmes abusent quand elles sont face à un homme respectueux	Déception amoureuse	-
		Très bonnes femmes	Très bonnes femmes : docile, serviable, sincère, respectueuse, soumise			Choix désapprouvé	
30	Si l'on marquait les prostituées au fer rouge, beaucoup de femmes se cacheraient	Prostituées	Prostituées : femmes qui sortent avec plusieurs hommes, femmes jugées infidèles, femmes qui changent d'amants de temps à autre	Les femmes qualifiées de prostituées devraient avoir honte et se cacher	Il est difficile de déterminer si une femme est prostituée ou non	Face à une attitude désapprouvée	
		Fer rouge	marqués au fer rouge : étamper, identifié, classé ;	Beaucoup de femmes seraient considérées	Beaucoup de femmes auraient une mauvaise réputation, mais difficile que cela se sache	Tromperies, déception amoureuse	
		Femmes cachées	Femmes cachées : ronger par la honte, peur de se montrer du doigt	comme des prostituées		Parler des caractéristiques propres aux femmes	

Source : *Élaboration personnelle dans le cadre du mémoire*

VI.6 Décodage de la quatrième catégorie : Rapports entre hommes et femmes

7 proverbes de notre corpus portent spécialement sur les relations que doivent développer les hommes et les femmes pour être en conformité avec la société haïtienne. Un aspect pris en compte par les proverbes qui touchent même les enfants (filles et garçons).

Unité 24 : *La fille et le garçon sont comme le feu et la gazoline.* Dans la société haïtienne la relation entre l'homme et la femme s'avère très complexe. Très tôt on apprend aux fillettes à se méfier des garçons en les interdisant de jouer avec eux. Le cas inverse n'est pas courant. Ce proverbe en est la preuve. La combinaison de ses deux éléments (Feu + Gazolines) produit le feu. Ce sont deux éléments dangereux qu'il faut à tout prix éviter de rapprocher. Ce proverbe est ambivalent dépendamment de sa circonstance d'utilisation.

Unité 25 : *L'homme est la viande de la femme.* La viande étant l'un des éléments le plus apprécié dans un repas probablement du fait de sa rareté dans les assiettes des personnes à faibles revenus en Haïti. Présenter l'homme comme étant la viande de la femme c'est mettre en exergue son importance dans la vie de la femme. Ce proverbe est ambivalent.

Unité 26 : *Une femme ne se dispute pas avec sa camarade à cause d'un homme, les hommes sont comme un jeu de hasard.* Ce proverbe ne fait pas l'éloge de l'homme. Un jeu de hasard est toujours question de chance ou de malchance. Soit que l'on gagne ou que l'on sorte perdant. À cet effet, une femme qui aurait appris que son compagnon a une aventure extra conjugale et s'en prendre avec l'autre commettrait un acte irréfléchi. Car, dans une relation amoureuse quelconque la probabilité de gagner un homme sincère est minime. Ce proverbe est noté négativement.

Unité 27 : *Comme le cube de maggi à base de tomate, les hommes donnent de la couleur non de la saveur.* Ce proverbe comme le précédent décrit l'homme comme un être imprévisible. Souvent il fait bonne impression, mais n'est pas toujours ce qu'il prétend être. A force de le côtoyer on arrive à découvrir son vrai visage. L'évaluation du présent proverbe est négative.

Unité 28 : *Certains hommes devraient rester célibataires toute leur vie si les femmes n'étaient pas aveugles.* Un troisième proverbe qui considère certains hommes comme indignes d'avoir des femmes dans leur vie au point où les femmes qui acceptent d'avoir une relation amoureuse avec cette catégorie d'hommes sont considérées comme étant aveugles. De cette réflexion on peut déduire qu'elles ne fréquenteraient pas ces types d'hommes si elles avaient toute leur lucidité. Il est à préciser qu'il existe certains défauts que la société haïtienne ne tolère pas chez les hommes. Citons entre autres, la brutalité, la paresse, l'irresponsabilité. Ce proverbe fait peut-être référence à cette catégorie d'hommes. Il est évalué négativement.

Unité 29 : *Les hommes sensibles ne trouvent pas de très bonnes femmes.* En même temps que certains proverbes sont défavorables aux hommes et affirment qu'ils ne devraient pas avoir de femmes, celui-là au contraire met en exergue leurs virilités s'ils tiennent à avoir des femmes respectueuses. Ce proverbe est noté négativement.

Unité 30 : *Si l'on marquait les prostituées au fer rouge, beaucoup de femmes se cacheraient.* Habituellement on marque les animaux aux fers chauds pour pouvoir les identifier. Du temps de l'esclavage il était courant chez les colons d'étamper leurs esclaves. Dans les deux cas c'est un acte qui permet d'identifier des individus ou des animaux. À cet effet, une femme considérée comme une prostituée ne jouit pas d'une bonne qualification, mieux elle va faire l'objet de mépris et sera regardée avec condescendance par la société. Mais selon ce proverbe elles seraient nombreuses mais difficilement identifiables puisqu'elles ne portent pas de marque d'identification. Sinon, beaucoup de femmes auraient honte de circuler librement. L'évaluation de ce proverbe est donc négative.

CHAPITRE VII: PROJET DE SENSIBILISATION SUR LA PROBLEMATIQUE DU GENRE

VII.1 Définition du projet

Dans le cadre de ce travail de recherche, l'un de nos objectifs spécifiques consiste à mettre en place un projet de sensibilisation basé sur l'approche genre. Car, nous avons constaté une certaine inégalité entre les hommes et les femmes dans la société haïtienne. Ce projet a pour but de contribuer à réduire les inégalités et les idées qui les soutiennent au sein de la société haïtienne à travers des activités de sensibilisation et de formation. Le projet aura une durée de 3 ans et un coût total estimé à neuf million six cent cinquante mille quatre cent dix-huit gourdes soixante quinze (9 650 418,75) HTG soit cent quarante-six mille trois cent sept dollars quatorze (146 307,14) USD.

VII.2 Contexte et justification

Comme nous l'avons précisé tout au long de cette étude, la façon de parler (sa langue, son langage) d'une population est le reflet de sa vision du monde. Et les proverbes qui véhiculent la sagesse populaire ne sont autres que le mode de penser de la société. Nous venons d'analyser 30 proverbes qui parfois mettent les femmes dans une situation d'infériorité à l'endroit des hommes. Il en existe d'autres qui sont discriminatoires à l'endroit hommes du fait qu'ils véhiculent une image négative des hommes encore plus des femmes est la preuve qu'ils participent voire contribuent à la perpétuation de l'inégalité entre cette catégorie sociale au sein de la société. En outre, on n'oubliera pas qu'ils n'aident pas à la construction d'une relation harmonieuse entre les hommes et les femmes, en ce sens qu'ils promeuvent la méfiance réciproque entre eux.

De plus, le problème ne réside pas seulement dans la méfiance ou ne réside pas à une simple violence verbale, il va au-delà. À cause de leurs positions, les femmes sont constamment victimes de violences physiques à en croire le bureau de lutte contre les violences faites aux femmes du Ministère à la Condition Féminine et aux Droits des Femmes (MCFDF). Cette institution a reçu « 1.050 femmes victimes d'actes de violences dans les familles, selon un bilan dressé pour l'année 2013-2014. Le titulaire dudit ministère d'alors, Yanick Mézil a déclaré que la problématique de la violence faite à l'endroit des femmes et des filles constitue la principale source d'instabilité dans les familles haïtiennes »⁶⁷.

Pour améliorer cette situation, il faut absolument combattre les images négatives, les idées préconçues véhiculées sur les femmes. Et cela passe en partie par les proverbes qui ne sont pas facilement modifiables à cause de leurs caractéristiques figées. Cependant, un fait est certain, ils constituent des représentations sociales et sont appelés à s'adapter aux évolutions des sociétés. Cette évolution doit se faire dans l'optique d'œuvrer pour une société juste et équilibrée, valorisant ces femmes au même titre

⁶⁷ Alterpresse : Haïti-Genre : La violence sur les femmes, principale source d'instabilité dans les familles, selon le ministère à la condition féminine, [En ligne], publié le 25 novembre 2014 (consulté le 12 décembre 2016), URL : <http://www.alterpresse.org/spip.php?article17355>

que les hommes. Ce travail de modification de la perception sur l'homme et de la femme ne sera pas possible sans une véritable conscientisation. Il n'aura pas aussi sa raison d'être si les gens ne se rendent pas compte que certains éléments culturels qui guident notre agir comme les proverbes, ne véhiculent pas que de la sagesse qu'ils contiennent également des aprioris qui suscitent le mépris et la violence. Telle peut être la justification de ce projet de sensibilisation axé sur le genre.

VII.3 Description du projet

Ce projet de sensibilisation axé sur le genre se veut un outil de conscientisation de la population haïtienne sur les rapports cordiaux et égalitaires que les hommes et les femmes doivent avoir entre eux. Il aura le mérite de remettre en question les aprioris et stéréotypes que renferment les proverbes créoles basés sur le genre.

VII.3.1 Activités

Au titre des activités à mener, on peut retenir celles qui suivent et qui visent divers publics :

Activité 1: Sensibilisation par une émission radiophonique

« Parole créole » est le titre de l'émission hebdomadaire qui sera réalisée en langue vernaculaire afin d'être accessible à toutes les couches sociales. Un proverbe différent sera abordé au cours de chaque émission. A chaque émission un(e) intervenant(e) (en alternance d'hommes et de femmes) sera invité(e) pour aider à décrypter le proverbe choisi. Afin d'atteindre les objectifs fixés et d'avoir les résultats escomptés dans le cadre de cette émission, nous ferons appel à des citoyens engagés et des personnages respectueux au sein de la société pour apporter leur contribution.

Des reportages et micros-trottoirs seront réalisés et diffusés. Ces reportages mettront en relief les différentes réalités et compréhensions de la population en ce qui a trait aux proverbes. À côté un espace d'interaction sera réservé aux auditeurs et auditrices de l'émission. Ils/Elles pourront poser des questions ou donner leur point de vue sur le thème débattu au cours de l'émission.

Afin d'étendre l'émission aux différentes villes de provinces et d'atteindre les objectifs préalablement fixés, nous établirons une entente avec différentes radios en province dans le but de les rediffuser.

Activité 2 : Sensibilisation par des « représentations théâtrales »

En Haïti, le théâtre est souvent utilisé pour faire passer des messages. Il est à la fois un outil de divertissement et un instrument pédagogique. C'est pourquoi nous comptons proposer des activités visant à mettre en scènes les proverbes en nous appuyant sur le professionnalisme des acteurs nationaux. Des représentations seront réalisées en milieux scolaires afin de déconstruire les idées négatives qu'ils véhiculent chez cette population en devenir.

Activités 3 : Sensibilisation par des « sessions de formation sur le genre »

Des sessions de formation pour les membres des organisations sociales (hommes et femmes) est un autre moyen de sensibilisation. Des témoignages, histoires de vie, sociodrames constituent des techniques pouvant permettre de toucher la population. Ces formations permettront de faire le point sur le vécu des familles et prouver que les proverbes aussi bien sur les hommes que les femmes ont tendance à perpétuer les clivages qui sont parfois éloignés de la réalité sociale.

Pour déconstruire ces représentations stéréotypées, les proverbes seront mis en perspectives et en contraste avec les changements des relations sociales des hommes et des femmes qui ont lieu au sein de la société actuelle. A la lumière de la réalité sociale, politique et économique existant, certains proverbes seront passés au crible. Les participants seront aussi invités à des jeux de rôles (grand-mère/ grand-père).

VII.3.2 Cibles

Les publics cibles du présent projet sont :

- **les parents** : L'éducation passe avant tout au sein de la famille. Si nous arrivons à conscientiser les parents, nous sommes convaincues que la génération future aura une autre vision des relations hommes/ femmes et partant de la problématique du genre.
- **les élèves de 6 à 20 ans** : L'école étant un cadre de formation par excellence, si les élèves sont sensibilisés sur la question du genre, nous aurons une autre génération de parents qui transmettront des valeurs axées sur l'équité du genre à leurs enfants.
- **les leaders d'opinion et organisation de la société civile** : compte tenu de leurs rôles respectifs de décideurs et de défenseurs au sein de la société, ils doivent être sensibilisés sur les enjeux à prendre en compte au niveau des actions à mener.

VII.4 Objectifs

Objectif général

Contribuer à la déconstruction des stéréotypes de genre dans la société haïtienne.

Objectifs spécifiques

- Réaliser des émissions de sensibilisation sur le genre,
- Former des membres d'organisations de la société civile sur la problématique du genre,
- Réaliser des spectacles théâtraux de sensibilisation en milieu scolaire.

VII.5 Résultats attendus

A la fin du projet,

- 24 émissions de sensibilisation sont réalisées;
- 300 membres d'organisations de la société civile sont sensibilisés et formés ;
- Au moins 20 présentations théâtrales sont réalisées ;
- Un changement de comportement est observé au niveau du discours sur le genre au sein de la société haïtienne ;
- Le gouvernement appuie le projet en facilitant les démarches administratives ;
- Les émissions sont attrayantes et les thèmes abordés sont pertinents ;
- Les leaders de la société civile prennent conscience de l'enjeu et s'impliquent ;
- Les pièces théâtrales sont acceptées et le message véhiculé est bien assimilé par le public.

VII.6 Organigramme de gestion du projet

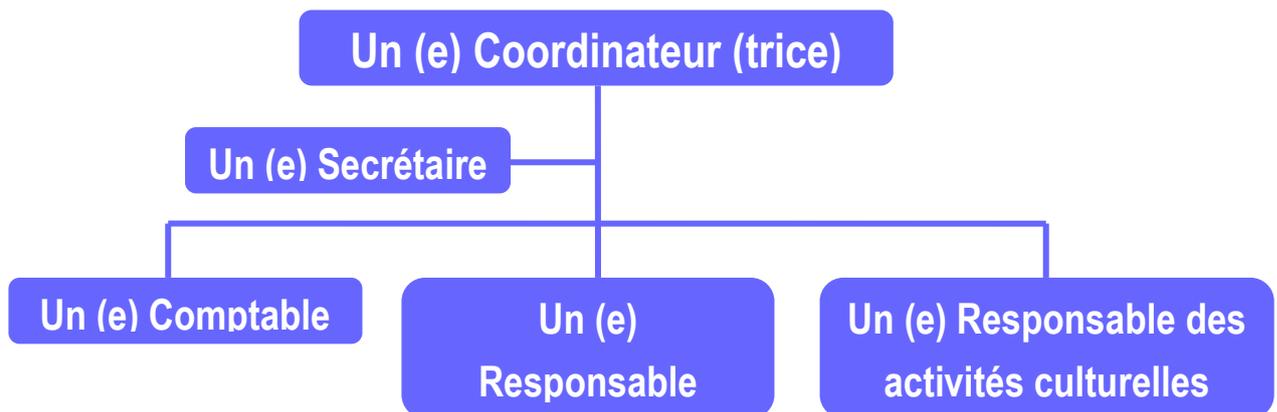


Figure 4: Organigramme de gestion du projet

VII.8 Budget et plan de financement prévisionnels

VII.8.1 Budget prévisionnel

	Désignation des rubriques	Unité	Quantité	Coût unitaire	Coût total en HTG	Coût Total en USD
1	EQUIPEMENT ET FOURNITURES					
Activité 1	Frais de location studio	H/mois	6	5 000	30 000	454,82
	Achat d'un magnétophone	Unité	1	9 000	9 000	136,45
	Achat d'un ordinateur	Unité	1	25 000	25 000	379,02
	Achat de supports CD vierges (05 boîtes de 50 CD)	Boîte	5	60	300	4,55
Activité 3	Frais de location des locaux de formation	H/jour	20	5 000	100 000	1 516,07
	Achat carnet de notes (participants)	Personne	305	25	7 625	115,60
	Achat Stylos	Personne	305	10	3 050	46,24
	Achat de papiers A4 (caisse de 10 RAM)	Caisse	1	2 500	2 500	37,90
	Achat de flip chart	Unité	4	1 000	4 000	60,64
	Achat de marqueurs	Boîte	5	200	1 000	15,16
	Impression des certificats	certificat	300	100	30 000	454,82
Sous-total Equipements et fourniture					212 475	3 221,27
2	VOYAGES (Vols, déplacements intérieurs)					
Activité 1	Frais de déplacement (forfait mensuel)	H/mois	6	1 000	6 000	90,96
Activité 2	Location de véhicule /transport formateurs	Jour	30	10 000	300 000	4 548,21
	Carburant pour le véhicule	Gallon	100	200	20 000	303,21
Activité 3	Location de véhicule /transport formateurs	Jour	30	10 000	300 000	4 548,21
	Carburant pour le véhicule	Gallon	100	200	20 000	303,21
	Frais de déplacement des participants (20 jours et 300 personnes)	H/jour	600	500	300 000	4 548,21
Sous-total vol et déplacement intérieur					946 000	14 342,03

Muselène CARILUS – Université Senghor 2017

3 FRAIS D'HEBERGEMENT						
Activité 2	Hébergement de la troupe (Maximum 5 personnes pour 30 jrs)	H/jour	150	10 000	1 500 000	22 741,06
	Frais d'hébergement du chauffeur (30 jours)	H/jour	30	10 000	300 000	4 548,21
Activité 3	Frais d'hébergement du superviseur	H/jour	30	10 000	300 000	4 548,21
	Frais d'hébergement du formateur/trice	H/jour	30	10 000	300 000	4 548,21
Sous-total Frais d'hébergement					2 400 000	36 385,69
4 FRAIS DE RESTAURATION						
Activité 3	Frais de Déjeuner (20 jours de formation pour 310 personnes)	Repas	800	100	80 000	1 212,86
	Frais de Diner (20 jours, 310 personnes)	Repas	800	175	140 000	2 122,50
Sous-total Frais de restauration					220 000	3 335,35
5 RESSOURCES HUMAINES						
Coordination du projet	Coordinatrice du projet	H/mois	24	30 000	720 000	10 915,71
	Secrétaire administrative du projet	H/mois	24	20 000	480 000	7 277,14
	Comptable du projet	H/mois	24	25 000	600 000	9 096,42
	Responsable Communication du projet	H/mois	24	20 000	480 000	7 277,14
			H/mois	24	20 000	480 000
Activité 1	Animateur/trice (02) pour 6 mois	H/mois	12	25 000	300 000	4 548,21
	Reporter	H/mois	6	10 000	60 000	909,64
	Metteur en onde	H/mois	6	5 000	30 000	454,82
Activité 2	Frais artistiques (troupe pour 20 spectacles)	H/Spectacle	20	60 000	1 200 000	18 192,84
	Chauffeur	H/Spectacle	30	10 000	300 000	4 548,21
Activité 3	Superviseur des formations	H/Formation	10	15 000	150 000	2 274,11
	Honoraires du/de la Formateur/trice (1personne)	H/Formation	10	30 000	300 000	4 548,21
	Chauffeur	H/Formation	10	10 000	100 000	1 516,07
Sous-total Ressources humaines					5 200 000	78 835,66

Muselène CARILUS – Université Senghor 2017

6	FRAIS GENERAUX ET ENTRETIEN					
	Frais de communication téléphonique	Cartes	10	110	1 100	16,68
	Frais de diffusion des émissions (4 émissions/mois à diffuser sur 10 radios pendant 6 mois)	H/mois	10	20 000	200 000	3 032,14
	Frais de communication téléphonique	Cartes	20	55	1 100	16,68
	Frais de communication téléphonique	Cartes	20	110	2 200	33,35
	Frais des photocopies	Copie/apprenant	4 000	2	8 000	121,29
Sous-total frais généraux et entretien					212 400	3 220,13
Coût total					9 190 875	139 340,14
Imprévis (5% du coût total)					459 543,75	6 967
COÛT TOTAL DU PROJET					9 650 418,75	146 307,14

Tableau 19 : Budget prévisionnel

VII.8.2 Plan de financement prévisionnel

PRODUITS			
Désignations	Pourcentage	Montants (En HTG)	Montants (En USD)
Ministères et Collectivités locales	40 %	3 860 167,50	58 522,86
Autres organismes publics	5 %	482 520,94	7 315,36
Organismes internationaux	30 %	2 895 125,63	43 892,14
ONGs et Associations	10 %	965 041,88	14 630,71
Organismes privés	5 %	482 520,94	7 315,36
Autres sources de subventions	5 %	482 520,94	7 315,36
Sponsoring	5 %	482 520,94	7 315,36
MONTANT TOTAL	100%	9 650 418,75	146 307,14

Tableau 20 : Plan de financement

VII.9 Partenariat

Les principales parties prenantes de ce projet sont :

- L'État
- Les ONG
- Les associations de jeunes
- La population,
- L'union européenne, et partenaires au développement

VII.10 Suivi et Evaluation

Pour nous assurer que nous sommes en train d'atteindre les objectifs visés et les résultats espérés, l'équipe de pilotage du projet veillera au suivi et à l'évaluation des activités du projet. Un rapport périodique sera produit tous les mois pour chaque activité réalisée. Une enquête sera menée pour vérifier l'écoute et l'impact des émissions radiophoniques. Des pré-tests et post-tests seront effectués avant et après chaque séance de formation pour mesurer les changements de perception ou pas.

Les principaux indicateurs de rendement sont les suivants :

- ✓ Le nombre de personnes sensibilisées par an
- ✓ Le nombre d'émissions réalisées
- ✓ Le nombre de personnes formées
- ✓ Le nombre de spectacles réalisés
- ✓ Le nombre de réunions de l'équipe de pilotage
- ✓ Plus de 500 auditeurs par émission
- ✓ Le nombre d'organisations sensibilisées
- ✓ Le nombre d'attestations délivrées
- ✓ Le nombre de spectateurs par spectacle
- ✓ Le nombre d'écoles touchées

CONCLUSION, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Dans le cadre de ce travail, nous avons voulu comprendre comment les proverbes créoles haïtiens représentent-ils les hommes et les femmes. Autrement dit, quelles représentations des hommes et des femmes sont véhiculées par les proverbes créoles haïtiens ? La méthode que nous avons adoptée, l'analyse de contenu, nous a permis de classer les proverbes en quatre catégories à partir des thèmes les plus significatifs présents au niveau du corpus retenu.

Au niveau de la première catégorie à savoir les tâches/statuts, dans certains cas, les proverbes ne font que répartir les rôles des individus dans la société suivant leur sexe. Lorsque nous les regroupons, nous nous rendons compte qu'il existe des rôles qui reviennent très souvent quand il s'agit de femmes et d'autres quand il est question d'hommes. Les proverbes concernant les rôles des femmes et des filles font l'éloge de celles-ci comme étant le modèle de personnes soucieuses de leurs foyers et de leurs proches. Ces proverbes établissent également une différence entre un père et une mère, une femme et une mère. La mère semble avoir plus de responsabilité envers ses enfants que le père à tel point que le statut paternel est clairement minimisé dans l'un des proverbes analysés : « *Les enfants ont toujours une mère mais, jamais de père* ». Dans la même veine, une femme mère serait plus importante que celle qui n'a jamais enfanté : « *Toutes les femmes se valent, mais une mère les dépasse* ». Enfin de compte, si ces proverbes véhiculent une représentation valorisante des femmes-mères en banalisant le rôle des pères, ils relèguent les femmes au second plan en les confinant dans la sphère privée et même les infantilisent comparativement aux hommes : « *Les femmes ne commandent pas. La fille est une poulette. Le garçon est un petit coq, etc.* ».

En ce qui a trait à la deuxième catégorie à savoir le tempérament, la vulnérabilité, la fragilité, la faiblesse, la ruse, la cécité sont parmi les caractéristiques attribuées aux femmes et aux filles. Ces traits caractéristiques peuvent être considérés comme négatifs. Vu leur fragilité, leur vulnérabilité et leur faiblesse les femmes auraient besoin d'être protégées du fait qu'elles soient considérées comme une marchandise fragile. Une sorte de méfiance est exprimée à leur égard également, car elles sembleraient ne pas être dignes de confiance si l'on tient compte des proverbes qui suivent : « *À mesure que les femmes vieillissent, elles deviennent de plus en plus rusées ; Les femmes sont des chattes ; Les femmes ont la capacité de grimper un cocotier avec des talons aux pieds* ». À l'inverse les hommes sont considérés comme possédants des caractéristiques telles que la confiance en soi, la force, la rationalité. En témoignent les deux proverbes qui suivent : « *Un homme fort souffre en silence ; Un homme ne porte pas son pantalon à cause de la beauté du tissu...* ». Ne pas exprimer ses émotions c'est ce qui caractérise un vrai homme. En effet, dans une étude appliquée au genre, Smith Maximé affirme que « le stéréotype de genre déclenche une double démarche par laquelle on réduit l'identité femme et l'identité homme à un

certain nombre de rôles, de comportements, de caractéristiques, d'attributs ou de produits tout en imposant aux individus d'être un homme ou une femme en cadrant à ces seuls rôles, comportements, caractéristiques⁶⁸, etc.» .

La troisième catégorie concerne les proverbes évoquant l'aspect physique des hommes et des femmes. L'analyse de certains proverbes a permis d'entrevoir que la femme serait réduite à un corps et on a tendance à la classer également à partir de ses caractéristiques physiques. L'apparence physique d'une femme déjà suffirait pour déterminer si elle est digne de confiance, attirante ou répugnante : « *Jolie femme, malheur assuré. Les femmes minces ont l'odeur de la crotte de poule* ». Ce qui est contraire pour les proverbes évoquant l'aspect physique de l'homme. À telle enseigne que : « *La taille ne fait pas l'homme* ».

En outre, c'est au niveau de la quatrième catégorie -les relations hommes/femmes- qu'on arrive à comprendre comment fonctionnent les proverbes. L'un affirme une chose et l'autre son contraire. En fait, ces 4 proverbes révèlent ce caractère contradictoire : « *La fille et le garçon sont comme le feu et la gazoline ; L'homme est la viande de la femme ; Une femme ne se dispute pas avec sa camarade à cause d'un homme, les hommes sont comme un jeu de hasard ; Les hommes sensibles ne trouvent pas de très bonnes femmes* ». Tantôt l'homme est considéré comme un être trompeur, méfiant, tantôt comme celui qui se fait tromper à cause de sa bonté. D'ailleurs ce proverbe qui dit que : « *Les hommes sensibles ne trouvent pas de très bonnes femmes*», n'aide pas à cerner le genre d'homme que les femmes doivent fréquenter et vice versa puisque les hommes sensibles courent le risque d'être trompés. Quant au proverbe énonçant : « *Si l'on marquait les prostituées au fer rouge, beaucoup de femmes se cacheraient* », nous n'avons retrouvé aucun proverbe du corpus qui qualifie un homme de la sorte. Si les femmes qui fréquentent beaucoup d'hommes ou plusieurs en même temps, sont traitées de « putes » en Haïti, les hommes au contraire sont considérés comme des « machos (*bon jèn jan*) ». Il faut signaler que ce qualificatif de « macho » est loin d'avoir le même poids sémantique que « pute ».

Au-delà des observations relatives à l'analyse du corpus des proverbes, il y a lieu de rappeler que le fil conducteur de notre recherche se rattache essentiellement à l'idée selon laquelle la culture joue un rôle déterminant dans la manière dont l'identité des hommes et des femmes se définit. La culture haïtienne à travers les proverbes renforce les différentes formes de discrimination envers les femmes. Même si d'un côté, elles sont reconnues comme le pilier de la société, cela ne les habilite pas à être dans la sphère de décision. Ceci est tellement vrai, que toutes les fois qu'elles sont honorées à travers les proverbes c'est

⁶⁸ Smith Maximé, *Conjuguer les genres pour lutter ensemble contre les violences faites aux femmes- Mythes et stéréotypes*, Programme des Nations Unies pour le Développement, juin 2013. p 74

dans leur statut de mère et de femme au foyer. Cette étude comparative nous a aussi permis de voir qu'une catégorie d'homme est décriée par les proverbes. Il s'agit entre autres, des pères et les hommes en situation amoureuse. Il est vrai que 53 % des familles haïtiennes sont monoparentales et sont dirigées par des femmes⁶⁹ mais cela ne sous-entend pas que tous les hommes haïtiens abandonnent leurs enfants ou n'assument pas leur rôle de père. D'où le côté dangereux des proverbes qui ont tendance à généraliser les faits. C'est pourquoi Rabah Belamri appelle à la prudence en ce qui a trait à l'usage des proverbes : « ... Le recours à ces belles formules, qui ne sont souvent que des clichés témoins d'une mentalité frileuse, n'est pas exempt de danger. Outre, qu'elles favorisent la paresse intellectuelle, elles consolident les préjugés, permettent à leurs utilisateurs de se dérober à un discours réfléchi et de rejeter les idées qui heurtent au conformisme. Si ces fragments de pensée et d'imaginaire qui ont l'homme pour sujet peuvent être des paroles de sagesse, de bon sens, de prudence...il n'en demeure pas moins vrai qu'ils peuvent aussi développer une morale étriquée et douteuse où misogynie, duplicité, individualisme, cupidité, mépris et moquerie se cultivent à pleines métaphores⁷⁰ ».

Outre, la présentation des résultats de l'analyse et l'interprétation des proverbes, nous tenons à signaler les limites de notre travail. La première faiblesse de cette recherche réside dans la traduction des proverbes. Traduire, c'est trahir dit-on. Malgré toutes les précautions observées pour ne pas déformer le vrai sens des proverbes créoles, une chose est certaine, il existe des réalités qui sont difficiles à transcrire dans d'autres langues. La deuxième limite est le nombre de proverbes analysés pour les femmes comparativement aux hommes (soit 19 pour les femmes contre 11 pour les hommes). Pour une analyse comparative, le corpus n'est pas équilibré. Puisque nous n'avons pas pu trouver autant de proverbes pour les femmes que pour les hommes. Cela pourrait être considéré comme un élément de faiblesse au niveau de notre travail. Mais cela nous porte à croire que la société haïtienne a plus de révélation à faire sur les femmes comparativement aux hommes. Et en dernier lieu, la carence de la littérature existante sur la problématique de genre et les proverbes ne nous a pas permis d'apporter des éléments théoriques suffisants sur le sujet (proverbes et genre) au niveau de la revue de la littérature. Malgré ses limites, ce travail est considéré comme un apport nouveau dans la recherche sur la problématique de genre et ce patrimoine immatériel qu'est le proverbe.

En terme de recommandation, nous pensons qu'il faut revisiter l'utilisation des proverbes pour rééduquer la génération future afin qu'elle ne reproduise pas ce schéma identitaire stéréotypé proposé par les proverbes. La meilleure façon de le faire est d'utiliser ces mêmes proverbes en déconstruisant les idées qu'ils véhiculent. Pourquoi ne pas suivre l'exemple de nos frères africains qui eux aussi ont dans leurs

⁶⁹Institut Haïtien de Recherche et de Statistique (IHSI), *Enquête sur les conditions de vie en Haïti (ECVH)*, 2001, p 64

⁷⁰ Rabah, Belamri, *Proverbes et dictons algériens – Histoire et perspectives Méditerranéennes*, l'Harmattan, 1986, p 9

cultures des proverbes qui sont défavorables aux femmes, mais qui depuis quelques années commencent à faire usage de proverbes qui soulignent davantage une relation équilibrée au sein de la société et du coup font la promotion du rôle des femmes. À titre d'exemple nous pouvons évoquer : « *Ce que tu entends de la barbe, la tresse l'a dit (Mali) ; Je vais consulter l'oreiller (Wolof) ; Derrière chaque homme important, il y a une femme. Regardez, elle est là ! (Sierra Léonne) ; Procréez sept garçons, sept filles⁷¹ (Madagascar)...* ». Souvent les proverbes sont la conclusion d'un conte, ce serait intéressant de chercher à repérer les contes haïtiens pour mieux éclairer le sens des proverbes et voir comment ces contes représentent les hommes et les femmes. Une thématique qui peut faire l'objet d'une autre étude.

⁷¹ Nicolas Heeren, *Proverbes d'Afrique et d'ailleurs sur le genre*, CIEDEL, France, PP 28-30

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES

- ABDEL AZIZ, Hicham.** *Folklore du Nil*, L'organisation générale Egyptienne du livre, Caire, 2011.
- ANGLADE, Neptune Mireille.** *L'autre moitié du développement : à propos du travail des femmes en Haïti*, Éditions des Alizés, 1957.
- ARCHER, Marie-Thérèse.** *La créologie haïtienne. Latinité du créole d'Haïti*, P-au-P, Le Natal, 1987.
- AKTOUF, Omar.** *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des Organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique.* Saguenay, les presses de l'Université du Québec, 1987.
- BELAMRI, Rabah.** *Proverbes et dictons algériens – Histoire et perspectives Méditerranéennes*, l'Harmattan, 1986.
- CONFIANT, Raphael.** *Le grand livre des proverbes créoles: Ti-pawòl*, Presses du Châtelet, 2003.
- CHÈRY, André Vilaire.** *Le chien comme métaphore en Haïti. Analyse d'un corpus de proverbes et de textes littéraires haïtiens*, Port-au-Prince, ETHNOS, mai 2004.
- DUMAS, Pierre-Raymond.** *Littérature et oraliture fragmentaires d'Haïti, essai de bibliographie critique et apologétique*, Pétion-Ville, Haïti, collection haïtienne « le texte court », 2006.
- FAYÓ, Néstro A.**, 3333 proverbes créoles Haïtien, Port-au-Prince, Haiti : Editions Fardin, 1980
- FLEURY, Laurent.** *Sociologie de la culture et des pratiques culturelles*, Paris, Armand Colin, 2010.
- GILBERT, Myrtha.** *Luttes des femmes et luttes sociales en Haïti*, Port-au-Prince, Edition Areytos, 2001.
- GRAWITZ, Madeleine.** *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Editions Dalloz, 2001.
- HYPOLITE, Michelson Paul.** *Civilisation Haïtienne. Proverbes-Messages/ Mesaj-provèb*, Port-au-Prince, Editions Fardin, 1983.
- JEAN-PIERRE, Jean Sylvio,** *Impacts psychosociaux des proverbes créoles sur les habitants des bidonvilles en Haïti*, Floride, Educa Vision, 2006.
- MUCCHIELLI, Roger.** *L'analyse de contenu des documents et des communications*, les éditions ESF, 1991.
- MOSCOVICI, Serge.** *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, PUF, 1961.
- NERESTAN, Michel.** *La femme haïtienne devant la loi*, Paris, Éditions KARTHALA, 1997.

PAUL, Emmanuel. Panorama du folklore haïtien, présence Africaine en Haïti, imp. De l'Etat, Port-au-Prince, Haïti, 1962.

PRICE-MARS, Jean, Ainsi parla l'oncle, Port-au-Prince, Imprimerie de Compiègne, 1928.

PY, Bernard. Pour une approche linguistique des représentations Sociales, Paris, Langages, 2004

REBOUL, Olivier. Le slogan, Paris, Editions COMPLEXE, 1965.

ROVENTA FRUMUSANI Daniela. Concepts fondamentaux pour les études de genre, Paris, Editions des archives contemporaines, 2009.

TADIÉ, Arlette. Le Sel de la conversation. 3000 proverbes d'Égypte, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002.

ZOUOGBO, Jean-Philippe Claver, Proverbe entre langues et cultures : Une étude linguistique, Paris, éd. scientifiques Européennes, 2009.

REVUES SCIENTIFIQUES

BONI, Tanella. « Femme et être humain : autonomisation et réalisation de soi ». In : *Revue Africultures*, année 2009, N° 74-75, p 28.

CELESTIN, Myrto. « Être femme dans la société Haïtienne. Théorie et pratique de la lutte des femmes ». In : RENCONTRE, CRESFED, Port-au-Prince, Haïti, 2014.

COCHE, Raphaël, « Participation des femmes au développement rural de la Guinée Maritime ». In : Unité Mixte de Recherches Regards, 1995.

DANIEL, Véronique. « Créole, créoles français et théories de la créolisation. L'information grammaticale ». In : L'information grammaticale, volume 85 No1, mars 2000, pp 33-38.

DURKHEIM, Émile. « Représentations individuelles et représentations collectives ». In : *Revue de métaphysique et de morale*, VI, 273-302, 1898.

JOACHIM, Marie-Frantz. « Proverbes haïtiens : sagesse ou sexisme ? ». In : *Revue Africulture*, N° 58, 2004.

MAGLOIRE, Daniele. « La violence à l'égard des femmes : une violation constante des droits de la personne ». In : *Revue haïtiano-caribéenne chemins critiques*, vol V, N° 2, octobre 2004.

MAXIMÉ, Smith. « Conjuguer les genres pour lutter ensemble contre les violences faites aux femmes-Mythes et stéréotypes ». Haïti, juin 2013.

PHANORD, Kenise. « La domination masculine dans les matériels didactiques préscolaires haïtiens ». Département de Sociologie, Faculté des Sciences Humaines, Décembre, 2007.

TOSSA, Comlan Zéphirin. « Survivances linguistiques africaines dans les créoles : permanence de mots et préservation de sens ; le fongbe du Bénin et le créole haïtien ». In : *Revue électronique internationale de science du langage Sud langues*, 2008.

VALDMAN, Albert. *Le créole: structure, statut et origine, Initiation à la linguistique*, Paris, Klincksieck, 1978

VELMEZOVA, Ekaterina. « Proverbe dicton et anecdote ? ». In : *Revue des études slaves*, Volume 76, N° 2, 2005.

WEBOGRAPHIE

Alterpresse : Haïti-Genre : La violence sur les femmes, principale source d'instabilité dans les familles, selon le ministère à la condition féminine, [En ligne], publié le 25 novembre 2014 (consulté le 12 décembre 2016), URL : <http://www.alterpresse.org/spip.php?article17355>.

AlterPresse, Les stéréotypes sur les femmes dans le langage populaire, [En ligne], publié le 25 mai 2014, (consulté le 22 mars 2016). URL : <http://www.alterpresse.org/spip.php?article16471#.VvE1nurlLcc>:

Centre d'Etudes Africaines et de Recherches Interculturelles, Rôle multiple des femmes dans la société d'aujourd'hui. Le cas d'Haïti. [En ligne], publié le 7 mars 2015, (consulté le 10 août 2016). URL : <http://www.ceafri.net/site/spip.php?article338>.

Jean F. Saint-Félix, Un survol de la culture haïtienne, [En ligne], publié le 12 janvier 2016 (consulté le 5 novembre 2016). URL : <http://www.zoomsurhaiti.com/haiti-overview/art-culture-colors/>

Le Nouvelliste, « Une adolescente de 17 ans tue à coups de couteau son petit-ami de 25 ans », [en ligne], publié le 20 avril 2016, (consulté le 9 août 2016), URL : <http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/158031/Une-adolescente-de-17-ans-tue-a-coups-de-couteau-son-petit-ami-de-25-ans>.

Marie-Christine Hazaël-Massieux, questions autour de la genèse des langues créoles, [En ligne], publié le 21 juin 2011, (consulté le 02 janvier 2016). URL : <http://blog.sorosoro.org/questions-autour-de-la-genese-des-langues-creoles>.

Mike Kervin Joseph, Rosemina Pierin Noel, Nécessité d'une reconsidération de la femme dans la pensée haïtienne, [En ligne], publié le 10 août 2015 (consulté le 20 juin 2016). URL : <http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/146974/Necessite-dune-reconsideration-de-la-femme-dans-la-pensee-haitienne#sthash.JemJ1Ph3.dpuf>.

Ticket Magazine, Régina Nicholas, partie trop tôt, [en ligne], publié le 7 mai 2015, (consulté le 9 août 2016), URL : <http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/144322/Regina-Nicholas-partie-trop-tot>.

LISTE DES FIGURES

<i>Figure 1 : Première illustration de la femme haïtienne</i>	iii
<i>Figure 2 : Illustration de la femme haïtienne (à gauche) et de l'homme haïtien (à droite)</i>	iii
<i>Figure 3 : Carte d'Haïti</i>	ix
<i>Figure 4: Organigramme de gestion du projet</i>	59

LISTE DES TABLEAUX

<i>Tableau 1: Concernant les statuts/fiches des hommes en comparaison à ceux des femmes</i>	29
<i>Tableau 2: Opérationnalisation du concept de représentation sociale</i>	30
<i>Tableau 3: Présentation des proverbes avec leurs correspondants</i>	34
<i>Tableau 4: (Suite Tab. 1) Présentation des proverbes avec leurs correspondants</i>	35
<i>Tableau 5: (Suite Tab. 1) Présentation des proverbes avec leurs correspondants</i>	35
<i>Tableau 6: Statuts/tâches des hommes en comparaison à ceux des femmes</i>	36
<i>Tableau 7:(suite Tab 4) Statuts/tâches des hommes en comparaison à ceux des femmes</i>	37
<i>Tableau 8: (suite Tab 4) Statuts/tâches des hommes en comparaison à ceux des femmes</i>	38
<i>Tableau 9: (suite Tab 4) Statuts/tâches des hommes en comparaison à ceux des femmes</i>	39
<i>Tableau 10: (suite Tab 4) Statuts/tâches des hommes en comparaison à ceux des femmes</i>	40
<i>Tableau 11:Proverbe ayant rapport aux tempéraments des hommes et des femmes</i>	44
<i>Tableau 12: (suite Tab 9) Proverbe ayant rapport aux tempéraments des hommes et des femmes</i>	45
<i>Tableau 13: (suite Tab 9) Proverbe ayant rapport aux tempéraments des hommes et des femmes</i>	46
<i>Tableau 14: Proverbes Ayant rapport aux descriptions physiques des hommes et des femmes</i>	49
<i>Tableau 15: Proverbes sur les rapports entre hommes et femmes</i>	51
<i>Tableau 16: (suite Tab 13): Proverbes sur les rapports entre hommes et femmes</i>	52
<i>Tableau 17:(suite Tab 13) Proverbes sur les rapports entre hommes et femmes</i>	53
<i>Tableau 18: Echancier</i>	60
<i>Tableau 19 : Budget prévisionnel</i>	63
<i>Tableau 20 : Plan de financement</i>	64

GLOSSAIRE

Culture : englobe le mode de vie d'une société donnée. En ce sens, elle englobe les coutumes, les croyances, la langue, les mœurs, les idées, les goûts esthétiques et la connaissance technique aussi bien que l'organisation totale de l'environnement de l'homme.

Sexisme : représente l'oppression patriarcale tant individuelle qu'institutionnelle qui infériorise les femmes à cause de leur sexe et privilégie les hommes.

Stéréotypes : Le terme renvoie à un certain nombre d'idées préétablies et de préjugés qui sont ancrés dans notre esprit et qui constituent une grande partie de notre patrimoine culturel.

Stéréotypes de genre : sont des images unilatérales et distorsionnées des hommes et des femmes, provenant des généralisations abusives, mais utilisées de façon récurrente dans la vie quotidienne.

Les rôles de genre : supposent un ensemble de comportements psychologique, attitudes, normes et valeurs que la société désigne comme masculin ou féminin. Ce qui est défini socialement dans un certain contexte comme masculin peut devenir féminin dans un autre contexte.

Oralité : est la propriété d'une communication réalisée sur la base privilégiée d'une perception auditive du message.

Violence contre la femme : violence physique, sexuelle ou psychique se produisant dans la famille ou dans le ménage ou dans toute autre relation interpersonnelle, que l'agresseur ait partagé ou non la même résidence que la femme, se manifeste entre autres sous formes de : viols, mauvais traitements ou sévices sexuels.

ANNEXES

Annexe 1 : Le corpus et la traduction

- 1-Fanm se poto mitan = *La femme est le pilier de la société*
- 2- Piti kou yon fanm piti, li toujou ka okipe yon kay = *Peu importe l'âge d'une femme elle peut gérer une maison*
- 3-Manman se yon djòb san konje = *Être mère c'est avoir un travail sans repos*
- 4-Tout fanm se fanm men manman koupe tout = *Toutes les femmes se valent mais une mère les dépasse*
- 5-Pitit gen manman yo pa janm gen papa = *Les enfants ont toujours une mère, mais jamais de père*
- 6-Fanm pa kòmande = *Les femmes ne commandent pas*
- 7-Ti gason se ti kòk = *Un fils est un petit coq*
- 8-Tifi se ti poulèt = *Une fille est une poulette*
- 9-Pitit fi fè w bo ak kochon = *Les filles contraignent leurs parents à embrasser les porcs*
- 10- Pitit fi se kanè bank = *Ta fille est ton compte en banque*
- 11-Pitit gason se tèt sèkèy = *Ton fils se trouve à la tête de ton cercueil*
- 12- Plis fanm vye, plis yo rize = *À mesure que les femmes vieillissent, elles deviennent de plus en plus rusées*
- 13-Gason pa pote pantalon li pou bèl twal = *Un homme ne porte pas son pantalon à cause d'un de la beauté du tissu*
- 14-Fanm se kokoye li gen twa je li wè nan yon sèl = *Comme la noix de coco, la femme a trois yeux mais elle est borgne*
- 15-Gason vanyan pran bal li ofon = *Un homme fort souffre en silence*
- 16-Fanm se chat = *Les femmes sont des chattes*
- 17-Fanm se kajou, pa mal pou repare = *Comme l'acajou, la femme est facile à réparer*
- 18-Fanm monte kokoye ak talon kikit = *Les femmes grimpent les cocotiers avec des talons aux pieds*
- 19-Fanm se machandiz frajil = *La femme est une marchandise fragile*
- 20-Fanm se bèl flè san zodè = *La femme est une jolie fleur inodore*
- 21-Fanm mèt santi kaka poul = *Les femmes minces ont l'odeur de la crotte de poule*
- 22-Ti tay pa gate gason = *La taille ne fait pas l'homme*

23-Bèl fanm, bèl malè = *Jolie femme, malheur assuré*

24- Tifi ak ti gason se alimèt ak gazolin = *Une fille et un garçon sont comme le feu et la gazoline*

25-Gason se vyann pou fanm = *L'homme est la viande de la femme*

26-Fanm pa fache ak fanm kamarad li pou gason, paske gason se jwèt aza = *Une femme ne se dispute pas avec sa camarade à cause d'un homme, les hommes sont comme un jeu de hasard*

27-Gason se magi pat tomat yo bay koulè yo pa bay gou = *Comme le cube de maggi à base de de tomate, les hommes donnent de la couleur non de la saveur*

28-Gen de gason ki pa t janm dwe gen fanm si fanm pat avèg = *Certains hommes devraient rester célibataires toute leur vie si les femmes n'étaient pas aveugles*

29- Gason sansib pa jwenn bon madanm = *Les hommes sensibles ne trouvent pas de très bonnes femmes*

30- Si bouzen te tanpe anpil fanm ta kache= *Si l'on marquait les prostituées au fer rouge, beaucoup de femmes se cacheraient.*

Annexe 2 : Lettre d'une citoyenne pour dénoncer la violence conjugale à l'encontre d'une femme

Par une Haïtienne du pays octobre 12, 2015 mars 8, 2016 par Patricia Camilien

Au Commissaire du Gouvernement de Port-au-Prince

Monsieur le Commissaire Clamé Ocnam Daméus, Je souhaiterais, si tel n'a pas encore été le cas, attirer votre attention sur un cas de violence domestique qui m'interpelle en tant qu'être humain, en tant que femme et en tant qu'Haïtienne et pour lequel je souhaiterais la mise en mouvement de l'action publique. Depuis bientôt une semaine une triste affaire défraie la chronique et alimente des débats des plus inciviques sur les réseaux sociaux. Entre accusations de toute pièce, humiliations en règle et spéculations galopantes, l'affaire Roody-Rutshelle, puisqu'il faut bien la nommer, semble laisser peu de gens indifférents. Il y a environ trois heures toutefois, me au tfin aux supputations effrénées des réseaux, le principal intéressé, Monsieur Roody Pétuel Dauphin – nom d'artiste, Roody Roodboy – vient, par lettre, de « présenter [s]es excuses ... à Rutshelle Guillaume et à [s]es fans ... [parce que] la persistance et la pertinence [!] de [leurs] escalades verbales ont failli [?] se transformer en violence physique ». Il confirme ainsi ce que savaient déjà ceux d'entre nous qui avons vu les photos de Mademoiselle Guillaume, un œil ensanglanté et le visage tuméfié. En postant cette lettre sur Facebook, Monsieur Dauphin semble penser avoir clos la question et croire que la seule amende à payer, pour l'ensemble des torts causés à son ancienne partenaire depuis le début de cette malheureuse affaire, est une lettre d'excuses qui n'en est pas une et dont il avait déjà fait l'annonce un jour plus tôt au Nouvelliste. Il se fend même à la fin de son message d'un « Viv Fanm, Aba Vyolans » comme une mesure péremptoire devant servir de déflecteur à qui voudrait lui faire remarquer la violence de son acte. Monsieur le Commissaire, Il est inacceptable que la société haïtienne doive assister, une fois de plus, impuissante à une telle violence contre une des siennes. Le cas de Ginoue Mondésir assassinée par Valdo Jean vient à l'esprit mais toutes les victimes de la violence de genre en Haïti ne sont pas célèbres. Dans la grande majorité des cas, elles se taisent pour des raisons multiples liées à leur statut économique, leurs croyances ou leur manque de foi dans le système judiciaire. Le plus triste est qu'elles ont généralement raison. Le Rapport sur la réponse de la police et du système judiciaire aux plaintes pour viol dans la région métropolitaine de Port-au-Prince de la MINUSTAH (2012) souligne la nonchalance avec laquelle nos institutions étatiques traitent les violences contre les femmes : renvoi aléatoire aux tribunaux de paix, à la brigade des mœurs ou au Parquet ; importance moindre accordée aux viols qu'aux autres crimes ; enquêtes non systématiques ; tenue de registres généralement faible ... L'affaire Roody-Rutshelle pourrait être ce catalyseur qui permettra enfin aux femmes haïtiennes d'oser porter plainte contre leurs partenaires domestiques et d'oser croire en la justice. Elle pourrait être ce catalyseur qui permettra aux Haïtiens en général de comprendre que la violence contre les femmes, comme toute autre violence, est inacceptable et illégale.

Au milieu des spéculations quant au déroulement de ce que Roody Roodboy – qui semble se poser en émule du chanteur américain Chris Brown – appelle un « incident », Rutshelle Guillaume a pris l'avion pour New-York sans piper mot. Comme beaucoup de femmes victimes avant elle, Mademoiselle Guillaume, semble n'avoir pu trouver d'autres parades que la fuite ... devant les quolibets de la foule qui semble décidée à l'ensevelir sous la honte. Monsieur le Commissaire, aucune victime ne devrait avoir honte des violences qui lui sont faites. Rutshelle Guillaume – et toutes les autres haïtiennes dans le même cas – doivent pouvoir compter sur la justice de leur pays. Les aiderez-vous ?

Patricia Camilien Femme haïtienne

Publié dans Bonjour Tristesse Tagué féminisme, Rutshelle Guillaume, vbg, violence basée sur le genre

30 réflexions au sujet de « Au Commissaire du Gouvernement de Port-au-Prince »

1. **Bezatha Production** dit : octobre 12, 2015 à 10:41

Courageuse et louable initiative .Répondre1. **Ange pierre** dit : octobre 15, 2015 à 10:20Violence pa bon certe, men sil t kenbe pyel sa pa tap rive. Si Genyen victime c Roody. Tout moun konnen leu ou pile k chien li mòde. C pas yo violence yo fe sou li a kap innocentel de sal fe yo. Sa c yon deception pu fanmRépondre1.

3sh@dit : octobre 15, 2015 à 10:22 Se kòmantè w la ki se yon desepsyon pou fanm- yon desepsyon pou tout moun- paske wap blame yon viktim pou sa ki rive l la.

2. **Daphnee Liberus** dit : octobre 13, 2015 à 7:15

Mwen santi m kontan poum li let sa a. Mesi ak moun ki ekri l la. Relasyon prive fet poul rete privee, men domestic vyolans se yon move bagay. Mesi anpil

Répondre3. **Farano Delicat** dit : octobre 13, 2015 à 7:50 J'aime bien les règlements et tout ce que vous dites dans cette lettre est bien mais avez-vous posez la question qui a le droit de faire les suivit contre Roody, est ce le commissariat ou la police a le droit de l'arrêter ou autre sans que la victime en question le veux ou encore faire une déclaration, ou mandat contre lui. Et même si elle l'avait fait si elle l'avait annulé la loi ne pourra rien faire car on l'avait trouvé en (frangant delit). Alors la décision est entre les mains de Ruthchelle ok.

Répondre1. **3sh@dit** :octobre 13, 2015 à 8:23

Justement la décision n'est pas entre ses mains. Elle est entre celle de la société haïtienne,représentée

Répondre

4. Ping : Et un décret de plus, un! | La loi de ma bouche

5. **jaimie valsim** dit : octobre 13, 2015 à 10:52C vraiment pas possible de rentrer dans ce ki vous regarde pas, c a Rutshelle de prendre cette décision Et si vs portez plainte contre Roody pour son acte de violence physique il faudrait ke Roody aille porter plainte pour violence psychique Il est bau moralement ce pauvre Vs pensez faire la justice en faisant de l'injustice Vs faites l'avocat du diable juste pr vs prouvez ke vs êtes des féministes alors k'il n'en est rien Une femme ki veut revendiquer son droit doit avoir le respect de soi avant e chose Si vs perdez votre estime de soi votre respect il est normal ke vs en subissiez les conséquences Arrêtez de juger les gens, arrêtez de vs mêlez des affaires des autres Mêlez vous plutôt dans le cas des familles monoparentales ki souffrent Il y a des chose bcp plus importantes ke de fourrez votre nez dans le couple de kelkun

Répondre1. **3sh**@dit : octobre 13, 2015 à 10:55

Merci de cette réponse d'une rare cohérence et d'une éloquence proprement stupéfiante.

Répondre2. **Tipap** dit : octobre 14, 2015 à 11:01

Votre commentaire est pitoyable et nauséabond. En aucun cas, la violence faite aux femmes ne peut être justifiée.

Répondre3. **Anayiz Nadjela Pierre** dit : octobre 14, 2015 à 3:39

RIEN NE JUSTIFIE QU 'UNE PERSONNE SUBISSE DES SEVICES CORPORELLES. RIEN. ABSOLUMENT RIEN.

Répondre4. **Johanne** dit : novembre 10, 2016 à 12:38

Oh mon Dieu! Ce commentaire a beau être daté d'un an que je ne peux m'empêcher d'en rire. C'est pathétique; il est bau moralement le pauvre...

Répondre6. **Germain sandra** dit : octobre 13, 2015 à 1:18

C est à chelchel de prendre une décision

Répondre7. **Herard** dit : octobre 13, 2015 à 9:36

Mw felisite w pou lèt ou, pou demach ou, pou montrew se yon fanm vanyan ki kont vyolans sou fanm Men nan ka ou fel la, ou defann move bo a Eske trayizon, mansonj, vol de konfyans permis ?Raple nou ke se 2 moun ki te nan konkibinaj, donk si gen trayizon, vol konfyans, mansonj Sa ka ensite vyolans konjugal Mw swete prochèn fwa konsyans lan prezan nan lèt ou an madam. Merci

Répondre1. **3sh@dit** : octobre 14, 2015 à 12:10M

si mwen konprann sa w ap eseye di a. Epi sa konkibinaj gen pou wè ak vyolans sou fanm ?

Répondre1. **Janine Durand** dit : décembre 9, 2015 à 3:20

Je suis d'accord avec la réponse de ISH, ceci n'explique pas cela. En outre, Roody pourrait juste prendre une respiration profonde et quitter la maison au lieu de frapper sa copine. La violence ne sert à rien. Ceci est mon humble avis.

2. **tipap** dit : octobre 14, 2015 à 11:06

Non ou gen tò, pa gen anyen ki ka jistifye vyolans fisik, ni sou timoun ni sou fanm, tout vyolans fisik ki fet kont kikonk, dwe pote devan tribunal, epi agresè a dwe juje e puni kòmsa dwa. –

Répondre 3. **Beligouee Anel** dit : octobre 14, 2015 à 3:59

Bon mwen dakò li pa nòmral pou kelkeswa moun nan fè vyolans sou fanm men toup://youtu.be/4oYC9TNg4ycok medam yo genyen kouraj pou yo kanpe yon relasyon lè li pa ka mache byen olye wap twope moun nan. Nan ka sa se pa di fe pou nap voye ann chèche rezoud pwoblem nan anndan 2 fanmi yo. Pa bliye nou nan yon peyi ki déjà pa genyen jistis sa ka rive ou wè moun ki merite jistis la se pa li ki jwenn li. M pa kwè se mwen ka pen fòme nou sa, si yon minis jistis ka rive vyole segretè li alò de ki jistis nou vle pale. Enjistis plis triyonfe sou jistis. Mwen apresye demach la men sa ka toujou rezoud an moun debyen pa ekspoze koup la plis ke sa. Ruth e Rood se 2 moun fòme ki fè yon erè.

Répondre 8. **Laure** dit : octobre 13, 2015 à 11:24

Je comprends votre point de vue mais l'action publique doit être mise en mouvement par Rutshelle. Cependant, mm si elle décidait de retirer sa plainte, le Com du Gouv pourrait poursuivre au nom de la société ! Tel n'est pas le cas! Roody n'a pas été pris en flagrant délit! Cette décision revient uniquement à la fille...

Répondre1. **3sh@dit** : octobre 14, 2015 à 12:09

Merci de présenter si calmement votre point de vue, c'est une chose bien rare aujourd'hui. Il importe toutefois de rappeler que le Commissaire évalue seul l'opportunité des poursuites, il n'est pas lié par l'existence éventuelle d'une plainte. S'il juge que l'affaire ne mérite pas de traitement judiciaire, il est libre de le classer sans suite. La décision lui revient toutefois. J'en parle dans mon dernier article. Je vous ferai aussi remarquer que ma lettre vient en réaction à celle (publique) de M. Dauphin et sa tournée dans les médias où il reconnaît lui-même les faits.

Répondre1. **Ti p ap** dit : octobre 14, 2015 à 11:11

Correct.

9. Ping : C'est quand est la dernière fois que vous avez bau votre femme ? | La loi de ma bouche

10. **Jacques shelda** dit : octobre 14, 2015 à 9:36

Très bien ma chère! Mes félicitations !!!

Répondre11. **Haïti réalité** dit : octobre 14, 2015 à 2:24

Mw menn gen yon fanm ki bat mw M pite plent .Lè yo mandem sa t fèl m bay verite sachant que li jwenn mw ak yon lòt fanm La jistis li gen rezon li nan pla menm.

Répondre1. **3sh@**dit : octobre 14, 2015 à 5:00

Alòs pote plent kont jij la pou vice de procédure.

Répondre12. **Orebe Toussaint** dit : octobre 14, 2015 à 10:11

Que pensez-vous de toutes ces femmes battues à longueur de journée mais qui ne sont pas aussi populaires que Ruthshelle? Pourquoi n'allez-vous pas les chercher dans leur coin de larmes et de souffrances, les encourageant à porter plainte, les guidant à suivre correctement les procédures? Pourquoi ne réclamez-vous pas un Ministère de la famille pour encourager les couples à prendre de bonnes décisions, ou les aspirants au mariage à faire des choix censés et éclairés? Etes-vous conscients(tes) que la violence n'est pas toujours physique? Qu'en dites-vous? Pour ces enfants atrocement abuse par des femmes? Pourquoi n'avez-vous jamais pris position pour eux et leur situation ne date pas d'hier? Pourquoi n'encouragez-vous pas les femmes à se respecter, les hommes à respecter et à aimer leurs femmes pour une société plus juste et émotionnellement équilibrée? D'autres pourquoi suivront car la relation entre l'homme et la femme est tellement complexe qu'on ne doit pas l'aborder à la surface. C'est un problème de société, En outre, sur les réseaux sociaux, et dans certains endroits privés/publics des femmes ont dit et diront encore qu'il est normal pour une femme d'être battue si elle ne se respecte pas. Pour elles, la violence physique de certains hommes est la CONTREPARTIE de la violence psychologique subie. Alors que pensez-vous qu'il est nécessaire de faire dans cette société où nous n'avons pas la pratique de porter, même lorsqu'on est effectivement victime? Et si la femme a conclu dans son fort intérieur qu'il lui avait subir pire que ce lui, il lui a fait ? Aura t-telle raison de porter plainte?

Répondre1. **3sh**@dit : octobre 14, 2015 à 10:13

Pourquoi ne lisez-vous pas l'article sur lequel vous commentez. Ne serait-ce que le dernier paragraphe ?

Répondre13. **Chrisford Junior Dol** dit : octobre 14, 2015 à 10:15

MOI je suis contre la violence sur toutes les formes. Au point que je suis pour l'équité de genres. Je Remarque que madame, vous fermez les yeux sur ce que qui a pousse la réaction de monsieur Dauphin. Personne n'a le droit de lever la main sur personne, mais l'infidelite est une sorte de violence egalement.

Répondre1. **3sh**@dit : octobre 14, 2015 à 10:18La violence est inacceptable. Mon propos n'est pas de trouver des excuses à ceux qui s'y livrent. Répondre14. Ping : Quand Gary Desrosiers blâme la victime – La loi de ma bouche

Source : Au Commissaire du Gouvernement de Port-au-Prince, <https://laloidemabouche.ht/2015/10/12/>